LE GISANT DE MGR DE LAVAL



Elle est là la blanche figure étendue sous la coupole dorée. Le saint évêque repose sur un lit de parade. La tête expressive est légèrement penchée vers l'épaule gauche. Sur ce visage ridé, il est facile de lire l'énergie première tempérée de douceur. Les paupières sont closes, mais elles laissent percer une invincible espérance. Sous le gant épiscopal, des mains fines d'aristocrate s'abandonnent. Elles sont belles de tant d'oeuvres érigées à la gloire de Dieu en terre canadienne. — Le gisant est à la fois une oeuvre réaliste et symbolique. La vigilance pastorale, elle est signifiée dans cette figure du bon pasteur gravée sur les fanons de la mitre. La crosse encadre de sa volute l'Annonciation de Marie envers qui Mgr de Laval eut toujours une si tendre dévotion. Le zèle apostolique, il est là exprimé en broderie sur les pantoufles: **Lucerna pedibus meis verbum tuum.** — **Dormez en paix**, François de Laval, au milieu de vos enfants dont le coeur généreux a élevé ce monument à votre mémoire. — Dormez en paix, François de Laval, dans l'attente de la trompette dernière, dans l'attente aussi de ces trompettes d'argent qui un jour, Dieu le veuille, sonneront sous les voûtes de Saint-Pierre la gloire terrestre de votre béatification.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 28 JANVIER 1959 — No 10

Le grand événement de notre siècle:

Le Concile oecuménique que S.S. Jean XXIII vient d'annoncer

Joie chez les catholiques, surprise et étonnement chez les autres.

Sa Sainteté Jean XXIII a annoncé qu'il avait l'intention de convoquer un concile oecuménique qui porterait, semble-t-il, sur l'unité chrétienne. Peut-être les autorités des autres Eglises seraient-elles invitées à y assister, du moins comme observateurs.

Cette nouvelle a été accueillie avec sympathie du monde entier et, semble-t-il, de la plupart des groupes ou confessions chrétiennes. La séparation des chrétiens en une multitude d'églises est le scandale persistant de notre époque, une peine constante pour le Christ qui n'a fondé qu'une Eglise, et qui l'a fondée sur Pierre. Entendu que Orthodoxes et Protestants interprètent à leur façon cette donnée fondamentale de l'Eglise: "là où est Pierre, là est l'Eglise, là est le Christ."

Ce concile réunirait quelque 2,500 évêques catholiques, un certain nombre de théologiens, puis, probablement, différents chefs des autres religions chrétiennes. Les Orthodoxes sont plus près de nous en matière de foi et de discipline, que ne le sont les Protestants, et ceux-ci diffèrent sensiblement d'une secte à l'autre, si bien que beaucoup ne semblent pas retenir grand'chose du véritable esprit évangélique.

CE QU'EST UN CONCILE

Un concile, c'est une assemblée d'évêques et de théologiens, qui décide de questions de doctrine et de discipline ecclésiastiques. Un concile oecuménique ou général réunit tous les évêques du monde; non pas que tous les évêques doivent y prendre part, mais tous y sont invités. Ces conciles généraux sont convoqués par le Pape, présidés par lui ou par ses légats, il confirme aussi ses décrets et les publie. Les lois que portent ces conciles obligent tous les fidèles et tous les pasteurs sans exception.

Le concile oecuménique que S.S. Jean XXIII a l'intention de convoquer serait le 21e de toute l'histoire. La majorité des autres conciles furent convoqués pour régler des erreurs doctrinales et juger le cas de dissidents.

Le dernier eut lieu en 1870, et ce concile porta le nom de "Concile du Vatican." Il définit l'infaillibilité pontificale. C'était le premier concile auquel prirent part des évêques canadiens.

Le concile prévu devant porter sur l'unité chrétienne, il ressemblera au Concile de Lyon (1274) qui portait sur l'union des Eglises romaine et grecque.

DECLARATIONS

L'annonce du concile a surpris tout le monde, et les non-catholiques plus que les autres. A date, les réactions que nous apporte la presse sont très favorables, entendu qu'on verrait d'un mauvais oeil que le Pape insiste sur la suprématie pontificale. La plupart ne se prononcent pas carrément sur cet événement, mais tous le regardent avec intérêt, curiosité, sympathie.

Tous sentent le besoin d'unir leurs forces, mais à première vue ils auraient peur que l'Eglise catholique impose ses vues, et ils ne reconnaissent pas à Rome ce pouvoir universel de lier et de délier, de conduire tous les hommes au salut. En d'autres termes, refusant de voir dans le Pape le légitime successeur de Pierre avec tous les pouvoirs à lui confiés par le Christ, ils ne sont pas prêts à dire OUI aux avances de l'Eglise.

Ici et là il y a des Eglises Unies, comme ici au Canada. Ces Eglises sont le résultat de quelques groupes minoritaires qui se sont unis en faisant chacun des concessions, en diluant ici et là, pour en arriver à un modus vivendi acceptable à tous les partis réunis. Aussi les autres Eglises, même protestantes, considèrent-elles ces Eglises Unies comme des religions diminuées, appauvries.

Ce qui est sûr, c'est que l'Eglise ne peut rien concéder de ce qui est essentiel à la foi et aux moeurs: elle a le dépôt de la foi, elle ne peut errer, et donc malgré son désir de plaire aux dissidents elle ne peut fermer les yeux sur telle ou telle exigence évangélique.

Plusieurs chefs religieux se disent heureux de cette invitation à une conférence au sommet sur l'unité chrétienne, mais ils craignent de se faire dicter quoi que ce soit. Les uns craindraient d'accepter, de peur que leur acceptation soit interprétée comme l'admission de la suprématie du Pape et de l'Eglise de Rome.

Car on sait que pour la vaste majorité des protestants, l'Eglise catholique c'est tout simplement l'ensemble des Eglises chrétiennes — même s'il y a contradiction notoire dans l'enseignement de telle ou telle Eglise.

NOTRE DEVOIR IMMEDIAT

L'annonce de ce Concile doit être, pour tout coeur catholique, source d'une immense joie, et occasion d'une prière plus fervente. Manifestement notre glorieux Pontife est fort préoccupé par

(suite à la page 8)

Le Cardinal Léger nous rappelle

Nos responsabilités chrétiennes en face du chômage

Une lettre pastorale, lue il y a deux semaines dans toutes les églises du diocèse de Montréal, révèle l'inquiétude que le "fléau du chômage" cause à Son Eminence le cardinal Léger.

Constatant qu'il y a plus de 80,000 chômeurs présentement dans la seule ville de Montréal, le zélé pasteur ne peut taire sa peine, sachant bien que pareille situation est porteuse de bien des maux, et qu'il est urgent d'étudier ce problème pour lui apporter une solution rapide.

La situation présente "qui engendre la misère d'un trop grand nombre de familles, et qui compromet gravement l'ordre social, exige de nous tous un examen sérieux du régime économique dans lequel nous vivons", d'affirmer le Cardinal.

"Le chrétien ne peut rester indifférent devant une situation qui engendre des conséquences aussi douloureuses. Au delà des statistiques et des chiffres, il faut voir des hommes et des femmes, des enfants et des vieillards, réduits à l'indigence et exposés aux terribles tentations du désespoir."

TERRIBLES CONSEQUENCES

"En effet, les conséquences du chômage sont graves et multiples. Les nombreux chômeurs "qui ne demandent rien d'autre que de gagner honorablement leur pain quotidien, que le divin commandement leur fait solliciter chaque jour du Père céleste" sont empêchés de gagner leur vie et celle de leur famille (Pie XII, 2 octobre 1951).

"Privés de tous les avantages moraux assurés par le travail, **les chômeurs ont l'impression d'être inutiles ou de trop dans la société. Cette situation bouleverse la famille et en compromet l'harmonie.** Le père de famille est humilié de ne pouvoir s'acquitter de ses responsabilités envers les siens; il se sent diminué et déchu. **Le découragement** peut s'emparer de lui et le désoeuvrement l'expose à toutes sortes de tentation. **La criminalité** qui augmente considérablement en période de chômage intense souligne encore davantage la gravité de ce mal...

"Le chômage compromet gravement l'ordre social puisqu'il est susceptible d'engendrer chez ses victimes le mécontentement et l'amertume envers une société qui se montre incapable d'utiliser les forces vives qui ne demandent qu'à être employées.

L'expérience de pays étrangers nous prouve que les fauteurs de désordre, les démagogues, y trouvent toujours un terrain de choix pour encourager la lutte des classes. A cause de l'instabilité dont il est le résultat, le chômage devient un des pires destructeurs de l'humanité.

En appauvrissant ses victimes, le **chômage diminue la consommation, provoque la stagnation économique** dans d'autres branches de l'économie et **paralyse le progrès.** Non seulement la société ne profite pas des ressources en travail, véritablement stérilisées, mais elle doit de plus subvenir aux besoins des chômeurs.

TRISTE PARADOXE

Comment nous réconcilier avec le tableau paradoxal qui présente des milliers de citoyens sans travail dans une contrée immensément riche et en plein développement?

Notre pays, pouvions-nous lire dans un récent rapport sur les Perspectives Economiques du Canada, "est un des rares pays qui trouvent chez eux la plupart des matières premières nécessaires à toute grande puissance industrielle, et depuis 1945 une foule de découvertes et de réalisations sont venues le mettre davantage en mesure de se suffire... Parmi les autres nations du monde, le Canada peut se compter particulièrement avantagé et heureux". (Perspectives Economiques du Canada, pp. 17 et 34)

"La richesse publique vient moins de l'abondance des biens que de leur juste répartition. Un peuple qui ne bénéficierait pas d'une juste distribution de richesses matérielles même surabondantes serait un peuple pauvre dans un pays riche.

"Nous ne pouvons cacher les préoccupations que Nous a inspirées le chômage considérable qui a sévi l'hiver dernier et qui atteint malheureusement à l'heure présente tant de foyers ouvriers...

L'INTERVENTION DE L'EGLISE

"Croyez-vous, Nos très chers frères, qu'un pasteur d'âmes puisse rester plus longtemps silencieux devant un tel état de choses, quand il voit des milliers et des milliers de ses diocésains souffrir, matériellement et moralement, placés dans des conditions sociales qui rendent ardue une conduite conforme aux préceptes chrétiens?...

"Le droit et le devoir qu'a l'Eglise d'intervenir dans le domaine économico-social reposent à la fois, d'une part, **sur la fin de l'Eglise qui est de sauver les âmes et, d'autre part, sur la fin même de l'organisme économique et social** "qui est de procurer à ses membres tous les biens que les ressources de la nature et de l'industrie, ainsi qu'une organisation saine de la vie économique, ont le moyen de leur procurer" (Pie XII, 5-7-52) et tout cela pour qu'ils puissent mieux atteindre leur destinée et assurer leur salut...

LE ROLE POSITIF DE L'ETAT

"Il appartient d'abord aux individus et aux groupes intermédiaires de prendre toutes leurs responsabilités. Mais il est évident qu'en cette matière, malgré toute leur ingéniosité, ils ne pourront seuls résoudre le problème du chômage. Les pouvoirs publics doivent intervenir pour stimuler leur initiative et compléter leur action.

"Quand donc l'initiative privée reste inopérante ou insuffisante, nous rappelle le Souverain Pontife, les pouvoirs publics sont obligés, dans la plus grande mesure possible, de procurer de l'occupation en entreprenant des travaux d'utilité générale et de faciliter, par des conseils et d'autres moyens, l'embauchage pour ceux qui le cherchent..."

Politique internationale

Problèmes soulevés par la victoire de Fidel Castro et ses révoltés

La dictature cubaine est morte. Les révoltés de Fidel Castro, après une véritable odyssée qui a duré quatre ans, ont fini par rallier l'ensemble de la population, poussés à bout par les exactions du colonel Batista. Celui-ci a dû s'enfuir et vit actuellement en Amérique du produit de son pillage du trésor publique.

Malgré la violente opposition entre les deux hommes, Fidel Castro et Batista, ils se ressemblent à plus d'un point de vue. Batista débuta dans la vie publique comme jeune sergeant capable d'organiser des coups d'Etat. Fidel Castro organisa, ayant à peine dépassé l'âge de vingt ans, un maquis qui finit par l'emporter sur les forces gouvernementales établies. Mais l'un comme l'autre sera frustré de sa victoire. Batista, en 1933, ne possède pas le pouvoir ;Fidel Castro ne l'a pas en 1959.

On comprend dans ces conditions les tergiversations des Etats-Unis et leurs hésitations. Certes, M. Eisenhower, frère du président et réputé grand spécialiste des affaires sud-américaines l'a encore souligné dans un rapport au state department, les Etats-Unis n'ignoraient point que le colonel Batista exerçait à La Havane une véritable tyrannie et sans doute ont-ils eu le tort de trop miser sur lui. Ils n'ont en tout cas pas été les seuls à le faire, puisque l'Angleterre, elle aussi, est reconnue coupable d'avoir livré des armes au dictateur perdant. On peut toutefois se demander si ce fait eut été argué si Batista avait finalement eu raison de Castro.

Car voilà tout le problème. Le perdant a toujours tous les torts et ceux qui se sont ligués avec lui — ou même simplement qui ont cru en sa victoire — passent toujours pour des coupables et des non avertis. Une fois de plus la critique est aisée, après coup. Mais l'Amérique connaît sans doute mieux les... Américains que l'un ou l'autre correspondant européen égaré dans ces parages et sait que l'histoire est souvent un éternel retour des choses. Fidel Castro s'est présenté aujourd'hui comme le défenseur patenté de la démocratie et de la liberté et nous voulons bien croire qu'il en est ainsi. Mais ainsi fit également Batista en 1933 et il eut le peuple avec lui. Inutile de rappeler qu'il tourna mal. Qui donc garantit qu'un jour Castro ne suivra pas ses traces? Le président actuel Urrutia semble bien intentionné, mais durera-t-il? Autant de questions auxquelles on ne peut donner que des réponses fragmentaires et supposées exactes. Il est toujours agréable de voir disparaître un tyran, à condition qu'il ne soit pas remplacé par une autre dictature, ce qui, en Amérique latine, n'a été que trop souvent le cas.

Que par ailleurs les Etats-Unis aient commis quelques bévues magistrales en Amérique latine, nul ne songe à le nier. Les Américains sont en général de piètres psychologues qui croient encore trop souvent qu'il suffit de quelques bons mots et de beaucoup de dollars pour enlever la sympathie des gens. Les dollars sont certes très utiles — la récente volte-face de Nasser à l'égard des communistes le prouve — mais d'autre part la sympathie des peuples se base sur d'autres motifs que les motifs financiers. Sur des motifs émotifs si l'on peut dire, et qui ne durent jamais très longtemps. De sorte qu'un peuple et un pays sont en général des amants versatiles, dont les affections changent constamment.

Cambon, le grand diplomate français, n'a-t-il pas dit un jour que la diplomatie consistait à essayer d'arranger, selon des lignes politiques générales immuables, les mille et un faits qui se produisent tous les jours?
(U.M.)

L.B.

En bref

Edmonton

Le Conseil municipal d'Edmonton annonce que le Gouvernement de l'Alberta consent à lui prêter un million de dollars pour aider la capitale provinciale à financer son programme de travaux publics dont le coût s'élèvera à 4 millions cet hiver. Cet argent est prêté à 5 pour cent d'intérêt et sera remboursable en 25 ans.

* * *

Rome

On sait que le cabinet de M. Fanfani, devenu minoritaire, démissionna, lundi dernier. Et le Président de la République, M. Giovanni Gronchi, semble avoir quelque difficulté à trouver un nouveau premier ministre, puisqu'il discuta de la chose avec six anciens premiers ministres déjà, et rien de définitif n'a encore été arrêté.

* * *

Moscou

Le premier ministre de la Chine communiste, Chou en Lai, s'adressa récemment au Congrès du Parti communiste qui a lieu présentement à Moscou. Il déclara que l'amitié entre la Chine et l'Union soviétique est indestructible, confirmant de son côté ce que M. Khrouchtchev avait dit la dernièrement, savoir, qu'il est faux de laisser entendre que des différents opposent les deux pays.

L'intérêt que le Pape porte à la famille

Cité du Vatican. (CCC) — Le Saint-Père a tenu à participer, le 11 janvier, à la célébration de la "Journée de la Famille" tenue dans toute l'Italie en la fête liturgique de la Sainte Famille, en adressant un appel à toutes les familles chrétiennes et en récitant avec elles l'Angelus. Parlant à midi de la fenêtre de son appartement privé à la foule des fidèles rassemblée sur la place Saint-Pierre, tandis que des millions de personnes suivaient ses paroles à la radio, Sa Sainteté a déclaré:

"Frères et très chers fils, salut et bénédiction. En ce premier dimanche après l'Epiphanie, la grande association du "Front de la Famille" nous invite, conformément à la liturgie de l'Eglise, à invoquer la protection de la Sainte Famille de Nazareth sur toutes les familles d'Italie.

Il est bien juste que le Pape, père de tous par disposition divine, prenne vivement part à la prière suppliante qui est consacrée aux sentiments les plus purs et les plus saints de la vie humaine et chrétienne. Lui qui vous parle est sorti également, comme vous, comme tout le monde, d'une maison, d'une famille, et il pense avec une émotion intime à la valeur qu'eurent dans son esprit d'enfant les exemples de piété religieuse et de vertus domestiques trouvés dans la maison où il est né.

En effet toute famille fondée sur le travail, sur le respect mutuel, sur la crainte de Dieu, constitue la force et la solidité des villages, des cités et des nations; elle est le noyau et la base de toute vertu, la défense contre tout danger de corruption, la ressource de saines et nouvelles énergies pour le bien-être des individus et de la société. Aussi nous inclinons-nous devant la splendeur secrète de la Famille de Jésus, devant ses trésors, devant les épreuves et les souffrances qu'elle subit. Et dans la splendeur de Nazareth, notre pensée s'adresse avec une sollicitude spéciale aux familles nombreuses qui, dans leur fidélité à la loi de Dieu, rencontrent souvent des épreuves et des privations que d'autres ignorent ou sentent peu.

Pour les familles qui, faute de santé ou de travail, vivent dans des difficultés angoissantes, pour toutes les familles souffrantes — que nous invitons les autres à secourir — notre prière s'élève fervente vers Jésus, Marie et Joseph, afin que se répandent sur tous les grâces célestes et également les consolations de la terre. Notre sollicitude s'étend également à tous les jeunes gens et aux jeunes filles qui nourrissent dans leur coeur le désir de fonder leur propre famille, d'avoir leur propre famille, au milieu de graves difficultés qui sont aussi pour notre coeur une peine lancinante.

Et, maintenant, prions ensemble, chers frères et fils. L'"Angelus Domini" est la plus douce prière de nos anciennes familles; récitons-la ensemble, avec ferveur, avec toutes les familles d'Italie unies à nous par la pensée. Elle sera suivie de la Bénédiction qui entend être un motif d'encouragement et de joie."

Aux amateurs de théâtre

Dans les écoles, les collèges et les cercles de jeunes de nos paroisses, on s'intéresse à l'étude du jeu, de tout le jeu: sports, amusements, exercices de gymnastique, et aussi de vie dramatique. Ce dernier jeu, la vie dramatique, apportera un enrichissement à tous ceux qui s'y appliqueront. C'est Chancerel qui disait: "Le jeu est un précieux instrument de perfectionnement physique et moral... unissant plus intimement les jeunes, les libérant d'eux-mêmes pour les fondre dans un tout baigné d'amour, de foi, d'abnégation, et de charité chrétienne."

Un directeur dramatique devra faire face à beaucoup de problèmes d'ordre matériel; tels que location d'une salle, costumes, décors, et aussi maquillage. C'est dans ce but de servir les amateurs du théâtre que **le Collège Saint-Jean prend l'initiative de donner une série de cours en français sur le maquillage.** Nous avons fait appel à une véritable compétence en cette matière, **Monsieur Gérard Baril**, qui, en plus d'une longue expérience possède des certificats dans cet art.

Les cours débuteront au collège St-Jean, samedi le 14 février, de deux heures à quatre heures et se poursuivront ainsi à la même heure les trois samedis suivants soit les 21 et 28 février, et le 7 mars. Le coût de l'inscription sera de cinq dollars. Ceux qui sont intéressés à suivre ces cours voudront bien envoyer leur nom au R.P. André Mercure, o.m.i., 8406 - 91 rue, Edmonton.

Le drapeau canadien, d'après M. Frost

Toronto. — Le premier ministre Frost a déclaré que c'est "une grande satisfaction que d'avoir un drapeau national", mais que cela ne doit pas diviser la nation.

Le premier ministre ontarien a fait cette déclaration au cours d'une interview après avoir dit qu'il en était arrivé à dessiner un drapeau distinctif canadien en "griffonnant".

Ce drapeau est le Red Ensign, avec dix feuilles d'érable représentant les provinces encadrant les armoiries du Canada.

"Pendant plusieurs années, j'ai consacré de nombreuses heures de loisir à crayonner le Red Ensign en lui apportant certaines innovations", a dit le premier ministre.

"Ce n'est qu'une ébauche, mais je crois qu'elle est assez bonne. De fait, après avoir crayonné des feuilles d'érable j'étais si content que j'ai demandé à des artistes de faire un véritable dessin".

M. Frost s'est engagé dans la controverse au sujet d'un drapeau national en ordonnant de hisser le Red Ensign au mât principal du Parlement pour sonder l'opinion publique.

DRAPEAUX CHERS A M. FROST

Selon M. Frost, le Red Ensign et l'Union Jack sont pour beaucoup dans la tradition canadienne et leur disparition causerait beaucoup plus de scission à laquelle ne saurait remédier un nouveau dessin radical.

Du Red Ensign, M. Frost a dit: "Ce drapeau a une grande signification. Ce fut le drapeau des troupes canadiennes au cours des deux conflits mondiaux. Je n'ai pas souvenance que nous ayons eu un autre drapeau pendant la deuxième grande guerre. C'est aussi un drapeau ancien."

Il a dit que l'Union Jack "occupe une grande place dans l'histoire du Canada et qu'il lui répugnerait de le voir soudainement écarter de notre patrimoine.

"L'Union Jack a évolué. Il n'a pas toujours été le drapeau qu'il est aujourd'hui... J'aimerais un changement par-ci par-là de temps à autres.

"C'est une grande chose que de posséder un drapeau national et j'aimerais en voir un, mais il ne doit pas diviser la famille".



Manuel Urrutia, nouveau président de Cuba, discute avec Fidel Castro, chef des rebels.

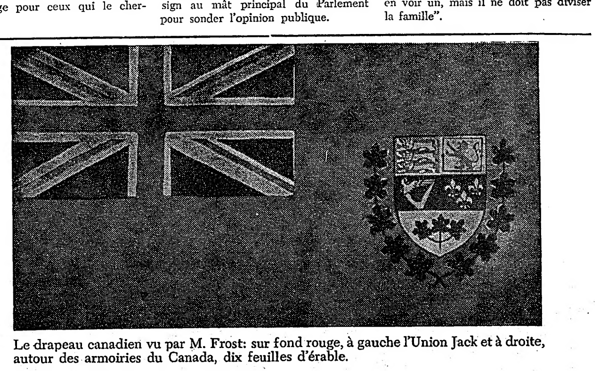
Kenya

Mlle Deterding, une millionnaire britannique, laisse là la vie facile que ses millions pourraient lui permettre, pour se dévouer auprès des malades de l'Afrique Equatoriale. Il y a deux ans qu'elle se dévoue auprès des Lépreux.

* * *

Cité du Vatican

A son audience générale du mercredi, S.S. Jean XXIII a parlé de son prédécesseur Pie XII, disant que sa Cause de béatification sera certainement proposée un jour. "Mais même s'il n'a pas été officiellement proclamé saint, il est certainement un saint."



Le drapeau canadien vu par M. Frost: sur fond rouge, à gauche l'Union Jack et à droite, autour des armoiries du Canada, dix feuilles d'érable.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 28 JANVIER 1959

Le mois de la presse catholique

L'ignorance religieuse

"David était un des douze apôtres... le bon Dieu a un corps, puisque j'ai son portrait sur la couverture de mon catéchisme... Faubus fait bien de ralentir l'effort des Noirs, sinon les Blancs seront bientôt écrasés par ces Noirs... plutôt que d'être malheureux toute leur vie, ces deux conjoints sont bien mieux de se séparer pour se remarier à un partenaire qui leur convient mieux, etc..." — telles sont des réponses d'élèves du grade XII à des questions qui n'étaient pas verbalement contenues dans leur catéchisme. Voyez-vous la pauvreté de leurs connaissances religieuses ?

Sur mille choses ou événements, nous ne pouvons porter un jugement sainement chrétien, les juger comme le Christ les juge. Par exemple, que penser de la boxe qui tue des dizaines d'athlètes chaque année ? que penser des milliers d'immigrants accueillis chez nous, alors que présentement le Canada compte au delà de 750,000 chômeurs ? pourquoi nous imposer des taxes folles, alors que cet argent va entre autres choses au développement militaire et à aider des peuples arriérés ? — Beaucoup de nos gens ne sont pas situés du tout dans ces questions actuelles, ne peuvent pas les juger chrétiennement.

A la recherche de la vérité

Pour beaucoup d'adultes, la seule instruction religieuse qu'ils reçoivent, c'est le court sermon du dimanche. On est loin du temps où les sermons duraient 30 minutes au bas mot, où tous les adultes se ruaient à l'église paroissiale pour la demi-heure de catéchisme qui précédait les Vêpres du dimanche après-midi.

Ils sont rarissimes ceux qui vont lire des livres solides pour compléter leur formation religieuse, pour approfondir leur christianisme, pour voir plus clair dans leur sainte religion. Sur ce point, les convertis nous font la barbe royalement, et beaucoup de protestants aussi.

Précisément parce que la vie chrétienne est une vie montante, une marche vers la lumière et vers le vrai progrès, un chrétien ne doit pas se contenter de la trop courte prêche du dimanche, il doit se soucier de compléter sans cesse sa formation et ses connaissances religieuses.

D'où la nécessité de lire **la presse catholique**, des livres et des revues d'inspiration catholique. Nous sommes envahis par une presse neutre et indifférente au point de vue religieux, par des revues qui sentent rien que l'humain et parfois même le païen, nous allons feuilleter ces journaux qui nous donnent "des faits" et peu ou point d'idées, et peu à peu nous en arrivons à penser comme ceux dont nous lisons les écrits.

Une foule de catholiques de nos milieux, pendant le dernier conflit mondial, bénissaient Staline et maudissaient Franco, parce que la presse neutre le faisait journellement.

Importance du journal catholique

On n'a pas fini de citer les paroles de Saint Pie X, prononcées il y a un demi siècle: "C'est un fait que le peuple chrétien est corrompu, diminué, empoisonné par la lecture impie... C'est en vain que vous construirez des églises, prêcherez des missions, fonderez des écoles... vos oeuvres et vos efforts seront détruites si vous ne savez en même temps manier l'arme défensive et offensive d'une presse catholique loyale et sincère. Etre catholique, se dire catholique, appartenir même aux organisations et aux associations catholiques — et malgré tout cela être indifférent aux intérêts de la presse catholique — c'est là évidente absurdité."

Il faut développer, chez soi et autour de soi, le goût et le besoin de la lecture d'imprimés catholiques: pour développer nos connaissances religieuses et morales d'abord, puis, pour contrebalancer l'effet corrosif de tous ces écrits neutres et souvent amoraux (pour ne pas dire immoraux) qui pilulent de nos jours.

Dans une colonne du présent journal, on rappelle le travail des Ligues du Sacré-Coeur pour épurer les kiosques des vendeurs de journaux du Québec. Effort louable que celui-là, mais qui fait maugréer bien des catholiques de nom qui s'amusaient dans ces saletés sans y prendre mal. Sans y prendre mal ? Allons-y voir !

Un homme sérieux, de bonne formation, affirmait récemment: "Je doute beaucoup de l'honnêteté, de la sincérité de ceux qui disent qu'ils ne prennent pas de mal à ci et à ça... une fois ou l'autre je suis allé à une vue dite "pour adultes avertis", et ça m'a fait quelque chose... j'ai lu des revues légères que des amis me prêtaient, et ça m'a fait quelque chose... mait tout cela, évidemment, ça me gênerait de le dire tout haut, c'est vrai quand même."

On n'a pas le temps

Beaucoup de gens ne s'abonnent pas aux revues ou annales religieuses, parce qu'ils n'ont pas le temps de lire ça, tout simplement parce qu'ils n'aiment pas les "pieusetés". Mais ils ont tout le temps voulu pour lire quantité de magazines mondains, d'actualité, et de pire acabit peut-être: ils veulent être renseignés sur tout ce qui se passe dans le monde, mais peut leur chaut de développer leurs connaissances religieuses et morales, d'étendre leur connaissance de l'Eglise et des problèmes qui la préoccupent actuellement.

Une dame de ce qu'on appelle la haute société fut gênée un jour. Son curé faisait la visite paroissiale, posant dix questions, demandant les titres des journaux et revues qu'elle recevait: exactement neuf, et absolument rien de caractère religieux ou catholique, quelques-unes même qui ne devraient pas entrer dans un foyer chrétien.

On s'abonnera bien à une annale religieuse si une bonne zélatrice se présente, mais on ne lira cette annale que si on est vraiment mal pris, si on n'a plus rien à lire. On s'abonne pour la forme, non pour s'instruire chrétiennement, catholiquement.

Le mois de la bonne lecture

Dans plusieurs diocèses canadiens, et dans tous les diocèses américains, février est le mois de la bonne presse. On invite les catholiques à tomber en amitié avec les journaux et revues catholiques, afin de contrebalancer l'influence que d'autres imprimés peuvent facilement exercer sur leur vie concrète de tous les jours, sur leur jugement.

Invité à bénir "ce mois de la presse" par l'épiscopat américain, Pie XII le fit volontiers, encourageant tous ceux qui se dévouent à cette oeuvre, affirmant que ceux qui lisent la presse catholique "en viennent à vivre plus pleinement leur vie chrétienne, en conformité avec l'esprit de la Sainte Eglise".

Ne serait-ce pas le temps de faire un examen de nos lectures, de nous demander ce que nous lisons de spécifiquement catholique, de neutre, de nocif même, et de réagir s'il le faut pour que la littérature catholique, dans nos foyers d'abord, prenne le pas sur tout ce qui ne l'est pas ? D'ailleurs, tel est bien le désir de l'Eglise:

"A la mauvaise presse il faut donc absolument opposer la bonne presse et mettre en pratique, à ce sujet, le principe antique: **les contraires se guérissent par les contraires**. C'est pourquoi Nous avons confiance que, grâce à l'Action Catholique, les bonnes publications, selon la nécessité des temps, vont se multiplier et se développer, et surtout que **les familles chrétiennes** recevront le journal qui se fait l'écho fidèle des enseignements de l'Eglise et en devient un précieux auxiliaire pour exciter les âmes à la pratique des vertus." (Pie XI, 10 novembre 1933)

La Bible vous parle

Le méchant est pris à ses propres méfaits, dans les liens de son péché il est capturé. Il mourra faute de discipline, l'excès de sa folie l'égarera.

(Prov. 5, 22-23)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

En lisant les journaux

Les périodiques américains

Le gouvernement conservateur a abrogé, on le sait, les droits imposés aux "éditions canadiennes" des périodiques américains par le Gouvernement précédent. Dans sa livraison de janvier, la revue "Canadian Commentator" déplore cette décision et insiste sur la menace qui plane sur les périodiques canadiens de langue anglaise qui ont du mal à tenir le coup contre leurs concurrents américains.

Les faits et chiffres que l'on nous apporte sont assez troublants. Ainsi en 1951 le tirage global des périodiques canadiens n'était que 42,000,000 d'exemplaires contre 86,000,000 d'exemplaires de périodiques américains vendus au Canada. En 1957, la situation s'était fort aggravée. Le tirage des périodiques canadiens n'avait pas dépassé 45,600,000 exemplaires tandis que celui des périodiques américains vendus au Canada avait atteint 154,000,000. Quatre grands périodiques canadiens sont disparus de la circulation au cours des dix dernières années tandis que deux autres ont dû réduire la fréquence de leurs livraisons.

Le "Canadian Commentator" fait observer que le gouvernement des Etats-Unis encourage financièrement la vente des périodiques américains à l'étranger pendant que le gouvernement canadien abroge les mesures qui visaient à protéger les éditeurs de revues canadiennes. Il cite un communiqué du ministère des postes des Etats-Unis qui proclame expressément qu'il s'agit d'accroître l'influence américaine à l'étranger.

L'influence américaine peut devenir aussi puissante dans le domaine culturel que dans le domaine économique. Et ce ne serait plus seulement notre indépendance qui serait alors menacée, mais notre individualité même.

Les périodiques français sont protégés dans une certaine mesure par la barrière de la langue contre la concurrence américaine. Seulement dans une certaine mesure cependant puisqu'un grand nombre des nôtres achètent et lisent des périodiques anglais.

(P.V.)

(Le Devoir)

Un résultat significatif

Aux Etats-Unis, vers la fin de l'année 1958, certains firent grand bruit à la suite de journées d'étude tenues par le "National Concil of Churches (protestantes) in the U.S.A.": On rapporta qu'à l'unanimité, plus de 600 congressistes, représentant 38 millions de protestants, s'étaient prononcés en faveur de la reconnaissance du régime communiste de Chine par le gouvernement américain et de son admission aux Nations unies.

D'aucuns ont voulu en avoir le coeur net: Que pense au juste le clergé protestant des Etats-Unis sur le problème en jeu ? Et voici qu'un comité dirigé par cinq chefs protestants s'est mis en devoir de consulter un à un quelque 8,572 ministres protestants au pays.

Quel fut le résultat de cette enquête? Le comité de cinq membres, dont deux évêques, déclare: —"**Seulement 963 membres du clergé (protestant) se sont prononcés en faveur de la reconnaissance du régime communiste de Chine par les Etats-Unis et de son admission aux Nations unies. Quatre-vingt-sept pour 100 de ceux qui ont été interrogés ont fait connaître leur ferme opposition**". Le comité ajoute: —"**Nous croyons que cette enquête montre le sentiment de la grande majorité des protestants américains, face à l'opinion de groupes minoritaires qui cherchent à parler en leur nom**".

O. A.

(L'Action catholique)

Une pionnière de la France chrétienne en Algérie:

EMILIE de VIALAR

par Gaëtan de Bernoville

Parmi les milliers d'articles, d'études de toutes sortes qui paraissent sur l'Algérie et le problème algérien, on s'étonne qui ne tienne pas plus de place — si même il en tient une — le rappel des magnifiques efforts faits, depuis 1835, par les missionnaires catholiques français pour gagner à la France le coeur musulman. On ne saurait pour justifier ce quasi-silence objecter l'actualité. De cette action missionnaire, en effet, se dégage une leçon exemplairement valable pour le présent.

UNE SAINTE CANONISEE

La première pionnière fut Emilie de Vialar, que l'Eglise a canonisée le 24 juin 1951. Née à Gaillac le 13 septembre 1797, dans le département du Tarn, de famille bien typique de l'aristocratie provinciale française, elle s'est signalée, dès sa première jeunesse, par une brillante intelligence, un esprit vif, une âme élevée et généreuse. Sur ses vingt ans, elle a reconnu sa vocation à l'état religieux. Ce n'est cependant *qu'à trente-cinq ans, en raison de* la tenace opposition paternelle, qu'elle fonde son Institut qu'elle dénomme: "Les Soeurs de Saint-Joseph de l'Apparition." Son but? "Assumer toutes les oeuvres de charité que l'on trouvait éparses dans les divers ordres existants". Telle est la noble ambition qui possède le coeur brûlant d'Emilie de Vialar et la jettera précisément sur les côtes de l'Algérie.

VERS L'ALGERIE

Elle y a été précédée par son frère, Augustin de Vialar. Quand il a appris avec frémissement de joie et de fierté, la prise d'Alger par les troupes françaises, le 4 juillet 1830, il a aussitôt pressenti les riches perspectives qui s'ouvrent, en ce pays neuf, pour la France civilisatrice. Procureur du Roi à Epernay, il donne sa démission, se rend à Alger et se révèle bientôt un grand colon, qui ne sépare pas l'oeuvre de colonisation agricole, à laquelle il s'attache, de l'oeuvre de civilisation. A Bouffarik, centre de gros marché, mais aussi pays à malaria où les malades abondent, il décide de fonder une ambulance et, à cet effet, provoque une souscription publique en France. Les termes de son appel à la générosité française disent la noblesse de l'homme: "La bienfaisance sait compatir à tous les maux et il serait glorieux pour notre pays de les soulager jusque sur les terres d'Afrique. Ce sera sans doute avec une émotion profonde que des Arabes et des Kabyles apprendront que, à tant de distance, des Français, des chrétiens, ne sont pas indifférents à leurs souffrances et leur envoient des secours comme à des frères". Tel est l'esprit d'Augustin de Vialar, et, parmi les premiers colons français, beaucoup pensent, sentent, agissent comme lui.

Une ambulance, c'est bien. Mais qui soignera les malades? Augustin de Vialar s'adresse à sa soeur. Six mois après, Mère Emilie de Vialar, avec trois soeurs, quitte Gaillac pour Alger. Elle prend le même bateau que le Maréchal Clauzel, le nouveau gouverneur général d'Algérie, et, le 10 août 1835, elle débarque à Alger sur ses pas. Elle se trouve ainsi traverser la ville entre deux haies de soldats, mais elle n'apporte d'autres armes que celles de la charité.

Et quelle charité ! Mère Emilie et ses compagnes arrivent au plein d'une épidémie de choléra qui sévit dans le quartier israélite. Le conseil municipal leur demande d'assurer le soin des cholériques, tant à Bouzarik qu'à l'hôpital civil d'Alger. Durant trois mois, elles se prodiguent, avec un dévouement, une vaillance qui ne fléchissent à aucun moment, aux victimes de l'épidémie. Elles travaillent dans les pires conditions: organisation des plus sommaires, surabondance des malades, insuffisance des remèdes... N'importe ! Elles vont de l'avant avec les moyens du bord. Ainsi en va-t-il jusqu'à la fin de septembre où l'épidémie, qui est allée décroissant, s'éteint enfin.

De tels débuts ont valu, d'emblée, aux Missionnaires, l'affection, le respect, l'admiration. En 1836, la Fondation des Soeurs de Saint-Joseph de l'Apparition a poussé de fortes racines. Sa centrale des oeuvres groupe une vingtaine de Soeurs. Classes et infirmeries ont été ouvertes du même coup. Aux classes, les populations chrétienne et juive envoient leurs jeunes filles. Les malades, Israélites, Arabes de la plaine, Kabyles de l'Atlas défilent ou sont portés à l'infirmerie.

Mais le fait dominant, d'une promptitude et d'une plénitude saisissantes, est la conquête, par Mère Emilie et ses filles, du coeur indigène. Elles sont aimées et en reçoivent de toutes parts le témoignage émouvant. Les Arabes, qui les ont admirés pendant l'épidémie, continuent de les voir, plus nombreuses mais toutes pareilles, soignant, avec une tendresse maternelle, leurs compatriotes couverts de plaies, s'affairant partout où le malheur, misère ou maladie, les appelle. Ils perçoivent qu'il est un moteur divin à une activité si désintéressée. "Celui-là est bien bon qui te fait faire ces choses" dit un jour l'un d'eux, en désignant la Croix posée sur la poitrine d'une Soeur.

Quand, en octobre 1841, à la suite d'un différent avec Mgr Dupuch, évêque d'Alger, prélat très charitable mais envahissant, impulsif et peu intelligent, Emilie de Vialar et les Soeurs doivent envisager, avec quelle douleur, de quitter l'Algérie, c'est un cri unanime de désolation, tant parmi les colons que parmi les Musulmans. Ces derniers en appellent au Pape, par la voix de leurs notables, pour que les Soeurs soient maintenues en Algérie. Sous le ruissellement diapré des formules orientales, l'éloge ému des Soeurs se détache en vif relief. "Ces femmes, disent les notables, vouent une véritable amitié et un sincère apitoiement à tous ceux qui souffrent et qui sont malades, n'importe à quelle région appartient le malheureux. Il ne leur répugne point de les secourir dans leurs graves maladies, telles que le choléra, et, en général, toutes celles qui sont la terreur des humains... Nous voyons dans l'organisation de la société de ces femmes une véritable source de bienfaits... Louange à Dieu, et il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu, le Fort, le Sublime. Mère Vialar est une femme vertueuse, versée dans la connaissance des guérisons et elle en a fait preuve, à l'égard des maladies indigènes et les malheureux de la ville d'Alger, de quelque région que ce soit; ces actes sont sans aucune sorte de parcimonie et toujours gratuits... Or, Dieu est l'approbation de toutes choses vertueuses. Que le Saint Père, concluent les notables, ne permette donc point que de telles femmes quittent le pays. Ceci est le but de notre supplique et à vous le salut complet".

Ce témoignage mémorable prouve avec éclat par quelle voie se fait au mieux la conquête morale de l'Afrique du Nord. De l'âme de la France chrétienne à l'âme religieuse des Musulmans, Emile de Vialar et ses Filles avaient jeté un pont.

Les lettres

LE SAINT-SIMON DES "MEMOIRES" UN ECRIVAIN SANS PAREIL

On ne lit guère Saint-Simon et l'on a tort. Il est un des meilleurs écrivains du XVII siècle, qui vécut à la cours de Louis XIV et dans l'intimité du Régent de France, fils de Monsieur frère du Roi-Soleil, lequel épousa une fille naturelle dudit Roi-Soleil et administra le royaume pendant la minorité de Louis XV. C'est dire que rien ne lui échappe de ce qui se passait à Versailles et au Palais-Royal, fief de la famille d'Orléans, — celle du Régent. Saint-Simon avait la bonne habitude de coucher sur le papier ce qu'il voyait et entendait, au jour le jour et dans le plus grand secret. Il ne destinait rien à la publication, ne se jugeant pas écrivain, satisfait de noter pour lui-même ses observations. Les pages s'accumulaient, qu'il empilait les unes sur les autres et que l'on trouva chez lui après sa mort. Or, il arrive que le mémorialiste possédait un remarquable talent et une plume impitoyable. Comme il entendait ne rien livrer au public, il ne se gênait pas dans l'appréciation des événements et des hommes, même les plus élevés, et à plus forte raison des femmes, dans une société aussi brillante que dissolue. Aussi n'y alla-t-il pas avec des gants blancs, ni le dos de la cuillère. Il racontait ce qu'il voyait, disait ce qu'il pensait, n'hésitait même pas à accepter comme vérités de foi les racontars, ragots, calomnies et médisances qui couraient rues et ruelles, celles-ci prises dans le sens alors attribué au terme.

* * *

Ce qui, soit dit en passant, n'oblige pas à croire Saint-Simon sur parole. Au contraire faut-il le prendre non pas avec un grain de sel, mais avec poignées de sel et salpêtre, chaque fois qu'on s'avise de le consulter. Mais il reste qu'il peignit son temps comme pas un, dans les détails les plus intimes et les plus curieux, et qu'il montre de son époque un envers que ne laissent pas soupçonner les documents officiels, non plus que les écrivains en place, qui vivaient sur la cassette royale ou de pensions du gouvernement. Saint-Simon, lui, assumait son travail de fonctionnaire supérieur avec dignité et soins méticuleux, plus mordu d'étiquette que l'entourage du Roy lui-même ,après quoi il se retirait dans son cabinet, aiguisait sa plume d'oie et la laissait courir à la lumière de hautes bougies. Dans le secret de son hôtel, il n'épargnait personne. Il peignait les gens avec leurs qualités et défauts, leurs manies, leurs ambitions, et les moyens souvent atroces auxquels ils recouraient pour les réaliser. Il s'attardait aux scandales comme aux faits d'armes, aux potins comme aux différends entre les nations. Il ne vérifiait rien des bruits qui couraient et dont il faisait pâture, acceptait n'importe quoi comme argent comptant, de sorte qu'on ne peut l'invoquer comme témoin impartial.

* * *

Ses **Mémoires** offrent un mélange inouï de vrai et de faux, de données justes et d'exagérations. Mais l'homme est un écrivain endiablé, à l'emporte-pièce, original et personnel on ne peut plus, de la plume duquel il tombe à tout propos des trouvailles de langage et des images inattendues. Il est un styliste-né, un essayiste puissant, un portraitiste qui l'emporte de loin sur La Bruyère. Il n'hésite pas plus que Molière à employer les mots du peuple, qu'il mêle avec désinvolture au parler le plus affecté de son siècle. Il y a en lui de la vie et de la passion, le désir du bien et du beau, une sorte de désespérance en face des vicissitudes de son temps, qui lui arrache ce cri que **tout bien à faire est impossible.** On lit peu Saint-Simon, parce qu'il est lent et long, parce que le temps manque chez lui. On ignore parce qu'on n'y va pas voir. Son nom revient en surface aujourd'hui, parce que c'était au début de mars le deux centième anniversaire de sa mort et que quelques-uns de ses fidèles s'en avisèrent. Louis de Rouvroy, duc de Saint--Simon, naquit en 1675 et mourut en 1755, à quatre-vingts ans. Il commença par être soldat dans les mousquetaires gris, quitta l'armée et passa au fonctionnarisme. Il fut l'ami et le conseiller constant Du Régent, qu'il essaya en vain de retenir sur les pentes dangereuses qu'il ne voyait pas, ou qu'il se plaisait à descendre.

L'Illettré

Résultat du concours de catéchisme en Alberta

Association des éducateurs bilingues de l'Alberta

GRADE XII

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Bonnyville: Annette Ringuette. **Fort-Kent:** Anna Bureau, Simone Poirier, Caroline Szydlik, Stephanie Ignas. **Girouxville:** Hervé Benoit, Georges Dufour. **Lafond:** Susan Oberkirsch. **Legal:** Jacqueline Paquin, Irène Morin. **McLennan:** Madeleine Dumesnil, Yvonne Lizé, Camilla Prevost. **Mallaig:** Madeleine Mahé, Fleurette Malo. **Morinville: (Ec. Thibault)** Denise Arbour, Françoise Arbour, Anita Hébert. **Plamondon:** Dianne Plamondon. **Saint-Albert (High School):** Valérie Bellisle, Claire Léonard. **St-Paul:** Helen Czajkowski, Frances Pratch, René Champagne, Lilianne Neveu.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Lise Leduc, Muriel Carrier. **Falher:** Mercédès Forestier, Léon Lavoie(Madeleine Sicotte, Philias Chaput. **Legal:** Normand Montpetit, Edmond Casavant, Robert Holzer, Arthur Derrien. **Morinville (Ec. Thibault):** Lee Steffes. **Plamondon:** Joanna Côté, Evelyn Stratton. **St-Albert:** Edward Martyna. **St-Paul:** Jacqueline Rousseau, Laurent Ieroux, Allan Jacob. **Vimy:** Robert Fortier. **Lafond:** Fernand Ouellette.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Plamondon: Helen Mischuk. **St-Paul:** Michael Palylyk. **Mallaig:** William Miller, Helen Déchaine.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Donnelly: Paul Montpellier, Georgette Servant. **Mallaig:** Pierre Déchaine.

GRADE XI

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Gérard Gaudreau, Annette St-Jacques, Joan Soucy. **Bonnyville:** Cécile Baril. **Falher:** Rolande Bastien, Louise Chabot, Ghislain Bergeron. **Fort-Kent:** Anita Albert, Andrée Leduc. **Lafond:** Yvette Jean. **Legal:** Dorothy Holzer, Agnès Barry, Donald Cyr, Maurice Douziech, Jeannine Demers. **McLennan:** Jeannette Lamoureux, Bérangère Bédard, Pierrette Guimond, Rita Lemay, Parrie Pilland. **Mallaig:** Yolande Lafleur. **Plamondon:** Lina Ménard. **St-Edouard:** Gérald Richer. **Ste-Lina:** Denise Bilodeau, Yvonnette Mageau. **St-Paul:** Rita Picard, Jerome Woods. **St-Vincent:** Gilbert Hébert. **Spirit-River:** Jeanne Labrecque, Germaine Fortier, Diane Labrecque.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Olive Séguin. **Donnelly:** Françoise Johnson, Colette Maisonneuve, Robert Ferry. **Fort-Kent:** Eileen Shalka. **Lafond:** Thérèse Journault. **Mallaig:** Julie Boucher. **Morinville (Ec. Thibault):** Sharon Fergusson, Gwen Behiels, Denise Schayes. **St-Albert (High School):** June Flynn, Robert Lee. **St-Edouard:** Lilliane Hamel. **St-Paul:** Patricia O'Connor, Roger Poulin, Samuel Moser, Jeannette Chamberland, Michel Meunier. **St-Vincent:** Normand Fillion.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: June Valin. **Legal:** Pauline Montpetit. **Mallaig:** Wilfrid Martin, Gilbert Hurtubise. **Morinville (Ec. Thibault):** Claire Hogue. **Plamondon:** Alvin Dakin, Clément Germain. **St-Paul:** Linda Houle. **Vimy:** Victoria Chmiliar, Denise Fortier.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Girouxville: Roger Simonneau, Jean Simonneau. **Mallaig:** Denise Déchaine.

GRADE X

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Cécile Gobeil, Rita Maisonneuve. **Bonnyville:** Irène Cardinal, Kathleen Guilbault, Maurice Dumont. **Falher:** Lisette Robert, Fernande Robert. **Fort-Kent:** Gloria Ehnes, Lorraine Bureau, Annie Baldowski, Jeannine Campeau. **Girouxville:** Jeannine Houle. **Guy:** Lucienne Lambert, Jeannine Martel. **Legal:** Bernard Martineau, Hélène de Champlain, Aline Boisvert, Laurette L'Heureux. **McLennan:** Marie Jakober, Joyce Langlois, Jacqueline Klatt. **Mallaig:** Jeannine Chartrand, Solange Déchaine, Bernadette Lafleur. **Morinville (Ec. Thibault):** Rita de Champlain, Rita McDonald. **St-Albert (High School):** Judith Savoie. **St-Edouard:** Ruth Lajoie. **Ste-Lina:** Isidore Noel, Sophie Kachmarchyk. **St-Paul:** Irène Shirt, **St-Vincent:** Patrice Gratton, Paul Langevin. **Spirit-River:** Annette Perra, Johnny Fiddler, Patsy Lapawchuk, Beverly Mitchell. **Vimy:** Edwin Parrent, Mary Ann Caouette.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Maurice Credgeur. **Breynat:** Muriele St-Jean, Rita Parent. **Donnelly:** James Einsdale. **Girouxville:** Roger Deslauriers. **Lafond:** Marie-Ange Malo, Pauline Robinson. **Legal:** Jeannette Hesse, Raymond Bergevin, Methody Slobogean. **McLennan:** Odette Bédard. **Morinville (Ec. Thibault):** Georgette Théberge, Marguerite Soetaert. **Plamondon:** Marjorie Shapka, Cassandra Dowhaniuk. **St-Albert (High-School)** Marcella Macksborsky. **St-Paul:** Elva Looy, Jeannine Brault, Keith Conroy, Zelia Moyen. **Vimy:** Simonne Lavoie.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Plamondon: Guy Piquette, Jérémie Plamondon. **St-Edouard:** Marjorie Pietrzykowski, Carole Pietrzykowski, Robert Chapdelaine. **St-Paul:** Bernard O'Neill, Guerin Ouellet.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Lafond: Edward Lavallée. **St-Paul:** Roger Belland. **Vimy:** Denise Regimbald.

GRADE IX

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Estelle Goudreau, Michelle LeBlanc. **Bonnyville:** Jeanne Muller, Guy Fraser, Violet Gooler. **Breynat:** Alcide St-Jean. **Brosseau:** Gloria Lavallée. **Chauvin:** Claire Simard, Denise Larouche. **Donnelly:** Léa Thibault, Patricia Dimsdale. **Edmonton (Ec. Grandin)** Aline Breton, Albert Mondor. **Falher:** Yvonne Laflamme, Eveline Beaudoin. **Fort-Kent:** Simone Dubeau, Raymonde Gamache, Rose-Marie Hebert. **Girouxville:** Laurence Aubin, Jeannette Bégin. **Jean-Côté:** Marcel Sasseville, Anne-Marie Bouchard. **Lac-la-Biche:** Claire Johanson, Leslie Scheclar, André Langevin, Alphonse Lameman, Maurice Lamoureux, Donald Michetti. **LaCorey:** Angéline Lajoie. **Legal:** Paulette Regimbald, Gerard Demers, Helen Ouellet, Annette Bedard, Clifford Hunting. **McLennan:** Marie-Claire Lussier, Monique Lizé, Colette Beaudoin, Alice Chacland, Garry MacMillan, Hélène Warsonik. **Mallaig:** Annette Amyotte, Gertrude Gratton. **Morinville (Ec. Thibault):** Lillian Williams, Sue Burchfield, Lorette Desnoyers, Yvonne Desnoyers. **Plamondon:** Doris Gauthier, Antoinette Hrynyk, Rena Gauthier. **St-Albert (Ec. Grandin):** Marianne Maloney, Laurette Lamer, Colleen MacMillan, Madeleine Leblanc, Annette Comeau. **St-Edouard:** Marcel Richer, Robert Stark. **Edmonton (St-Michel):** Edouard Gougeon, Claudette Gouin, Raymond Desjardins. **Ste-Lina:** Irène Williams, Alfred Mageau, Maurice Ouellette, Jean Monvoisin. **St-Paul:** Thérèse L'Heureux, Gloria Severin, James Forest, Brigid O'Hara, Gertrude Leroux, Maurice Mandin, Robert Bisson, Lorraine VanBrabant. **St-Vincent:** Bernard Laing, Réal Martin. **Spirit-River:** Judith Richer. **Vimy:** Joanna Cencek, Yvonne Baert, Madeleine Landry.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Breynat: Janet Strumecki. **Guy:** Julie Lindal. **Lac-la-Biche:** Margaret Mahowich, Paul Forresan, Rose Létourneau, Aurèle Bourget, Edward Labby. **LaCorey:** Denise Villecourt, Denise Ouellette. **Lafond:** Margaret Shannon. **Mallaig:** Catherine Déchaine. **Plamondon:** Laurier Amiot. **St-Edouard:** Bernard Roberge. **Spirit-River:** Theresa Platzer. **Vimy:** Alfred Shelton.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Edmonton (Ec. St-François): Irène Paradis. **Guy:** Paulette Bourgeois. **Lac-la-Biche:** Hilda Kaufman, Joseph Bradv, Dennise Bourassa. **Mallaig:** Richard Bellerive.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Breynat: Romeo Duperson. **Lac-la-Biche:** Eddie Osterholm, Lavern Southwick. **Lafond:** Kenneth Yettaw.

GRADE VIII

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Lucille Accarias, Estelle Dansereau. **Bonnyville:** Lucienne Fortin, Georges Binette, Albert Strumecki, Isabelle Moe. **Brosseau:** Rita Montpetit, Bibiane Ouellette. **Chauvin:** Sylvia Germain, Erica Kipot. **Donnelly:** Brigitte Bouchard, Juliette Maisonneuve. **Edmonton (Ec. Grandin):** Raymond Protti, Norman McGennis. **Edmonton (Pens. Assomp):** Joanne Poirier, Cécile Rocque, Paulette St-Arnaud, Carmen Sévigny. **Falher:** Jeannine Côté, Louise Hébert, Dolorès Forestier. **Fort-Kent:** France Levasseur, Thérèse Gaucher, Jeannine Vachon. **Fort-Vermillon (Ec. Ind.):** Lucy Kotchea, Kathleen Moberly. **Girouxville:** Georgette Henley, Noella Houle. **Guy:** Gisèle Hébert, Bibiane Gagné. **Jean-Côté:** Irène Henley, Bernard Duval. **LaCorey:** Francine Lajoie. **Legal:** Léo Boisvert, Lilly Sudyk, Johanna Holzer, Antoine Paquin. **McLennan:** Donna Gladu, Lise Beaudoin, Marcel Lussier, Cheryl MacMillan, Nella Dumesnil, Hélène Cloutier. **Mallaig:** Marcelle Lafleur, Simone Gigard. **Marie-Reine:** Gérard Chouinard, Gérard Forget. **Morinville (Ec. Cunningham):** Kenneth Pelletier, Darlene Brenneis. **Morinville (Ec. Thibault):** Stella Théberge, Georgette Callan, Lorraine Perras, Barbara Calder, Doris Patry. **Plamondon:** Sylvia Plamondon, Rita Plamondon, Madeleine Schaub. **St-Albert (Ec. Grandin):** Rita Leonard. **St-Edouard:** Christine Musschoot, Léonard Pomerleau. **St-Isidore:** Henriette Lavoie, Christiane Lavoie. **Ste-Lina:** Yvon Mahe, Thérèse Mahe. **St-Paul:** Euphemia Meyerink, Roy Krekoski, Jeannette de Moissac, Noelline Poulin, Roland Lefebvre, Jean-Marie Drolet, Pierre Leroux. **St-Vincent:** Jacqueline Michaud, Gérard Laing. **Vimy:** Carol Baert, Mavis Ann Lachance, Arthur Lachance, Alice Lavoie. **Yukon:** Evelyne Fraser, Dianne Cameron.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Ubald Ouellette, Marguerite Brosseau. **Calais:** Florestine Chowace. **Edmonton (Ec. St-François):** Roger Couture, Olive Gagné. **Edmonton (Ec. St-Michel):** Annie Salage, Jean l'Abbé. **Fort-Kent:** Virginia Huculak. **LaCorey:** Gaston Ouellet, Georges Ouellet. **Plamondon:** Ronald Dowhaniuk, Mildred Ladouceur. **St-Albert (Ecole Grandin):** Lela Bird, Patricia Kennedy.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Breynat: Douglas Seridiak, Denise Duperron. **Brosseau:** Reginald Lavallée.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Mallaig: Diane Robitaille.

GRADE VII

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Isabelle LeBlanc, Doralis Bérubé. **Bonnyville:** Sophie Szuszkiewicz, Georgette Hamel, Lucienne Rondeau, Madeline Dion, Lynne Marriott. **Calais:** Lillian Stoney. **Chauvin:** Thérèse Benoit. **Donnelly:** Paul Garant, Cécile Maisonneuve. **Edmonton (Ec. Grandin):** Joan Morin. **Edmonton (Ec. S.-C.):** Robert Beaudoin, Richard Desjardins. **Edmonton (Pens. Assomp.):** Lucile Sabourin, Denise Huot. **Falher:** Ginette Goudreault, Doris L'Abbé. **Fort-Kent:** Joseph Strzepek, Annette Hebert, Exilia Beaunoyer. **Fort-Vermillon (Ec. Ind.):** Loretta Courtoreille, Miles Courtoreille, Samuel Capot-Blanc. **Girouxville:** Marie Ouellette, Suzanne Dussault. **Guy:** Yvonne Johnson, Raymonde Maisonneuve, Denis Aubin. **Jean-Côté:** Denise Gagnon. **Joussard (Ec. Ste-Anne)** Carole-A. Caudron. **Lac-la-Biche:** Shirley Dribnenki, Christina Giacobbo, Louise Duperron, Shirley Rizzoli. **Legal:** Cheryl Foisy, Sylvia Krupa, Raymond Titiryn, Joe Keiser, Alice Bergevin. **McLennan:** Eva Lamoureux, Evangeline Charland, Hilda Arseneau, Kenneth Kirland. **Mallaig:** Louise Lafleur, Anita St-Arnault. **Morinville (Ec. Thibault):** Rose-Hélène Audy, Lucille Béland, Robert Weiss, Marjorie Maslyk. **Plamondon:** Gail Dakin, Margaret Dakin. **St-Albert (Ec. Grandin):** Lucille Hould, Shirley Rice, Kathleen Maloney. **St-Edouard:** Louisette Lamontagne, Suzanne Lavallée. **St-Isidore:** Fernande Girard. **Ste-Lina:** Maria Noel. **St-Paul:** Patrick Conroy, Gloria Shtybel, Erna Missal, Guy Joly, Denis Lefebvre, Claudette Leroux, Jocelyne Gamache. **St-Vincent:** Rose-Marie Hébert, Rhéal Fillion. **Spirit-River:** Beth Scott, Jimmy Marple, Viviane Richer. **Vimy:** Paulette Dusseault, Lucienne Landry.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Marie-Marthe Boulianne. **Chauvin:** Gratien Dionne. **Fort-Kent:** Janis Cunningham. **Jean-Côté:** Sylvianne Guenette. **LaCorey:** Gloria Ouellet. **Marie-Reine:** Jacques Auffray, Francine Forget. **Morinville (Ec. Cunningham):** Margaret Morski, Sharon Beheils. **Plamondon:** Phyllis Plamondon, Aline Boulanger. **St-Albert (Ec. Grandin):** Paul Gauthier. **Ste-Lina:** Carl Christensen, Claire Dechaine. **Vimy:** Shirley Shelton, Victor Zadunayski. **Edmonton (Ec. Grandin):** Suzanne Lambert.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Breynat: Ronald St-Jean. **Brosseau:** Diane Lavallée, Norman Mailloux. **Joussard (Ec. Ste-Anne):** Bertha Willie. **Lac-la-Biche:** Joseph Rizzoli, Richard Joncas, Irvin Thérou. **LaCorey:** Victor Bureau, Claudette Gagnon. **Morinville (Ec. Cunningham):** Dorine Caron, Louise Hébert. **St-Isidore:** Céline Lavoie. **Ste-Lina:** Henriette Dechaine.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Breynat: Jeannine Duperron. **Lac-la-Biche:** Richard Lekochinski, Dennis Sampietro.

GRADE VI

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Juliette Magnan, Rémi Gobeil, Madeleine Goudreau. **Bonnyville:** Juliette Vallée, Raymond Beaudoin, Gloria Strumecki, Margaret Badger. **Breynat:** Rosalie Germain. **Brosseau:** Gary Mailloux, Rosaline Brosseau. **Calais:** Miles Standing Ribbon. **Chauvin:** Marjorie Schultz, Denis Benoit. **Donnelly:** Pauline Dion. **Edmonton (Ec. Grandin):** Joanne Villeneuve, Paulette Dagenais, Alice Lessard. **Edmonton (Ec. S.-C.):** Alice Girard, Pauline Durand, Germaint Gaugeon. **Edmonton (Pens. Assomp.):** Marilyn Joncas, Yvette Baril, Michelle Diamond, Viviane Doucet. **Edmonton (Ec. St-François):** Léona Renaud. **Falher:** Louise Gervais, Doris l'Abbé. **Fort-Kent:** Terrence Huculak, Edgar Hebert, Diane Jubinville, Metro Cabay. **Fort-Vermillon (Ec. Ind):** Leo Loonskin, Dolphis Wapose, Alec Meneen. **Girouxville:** Eveline Deslauriers, Jean-Luc Paradis, Louis-Philippe Dubé. **Guy:** Elizabeth Lindal, Emile Brulatte. **Jean-Côté:** Germaine Turcotte, Nicole Tremblay, Louise Sliger. **Joussard (Ec. Ste-Anne):** Alvina Chalifoux. **Lac-la-Biche (Mission):** Albert Leduc, Philippe Durand. **LaCorey:** Jocelyne Lajoie, Claire Bureau. **Legal:** Ronald St-Jean, Dianne Pare, Gerard Cyre, Leonard Hunting, Ronald Devost. **McLennan:** Stayne Behiels, Annette Arseneau, Rolande Laliberté, Reno Guimond. **Mallaig:** Guy Déchaine, Paulette Marchand. **Marie-Reine:** Carmen Forget. **Morinville (Ec. Cunningham):** Paulette Boissonnault. **Morinville (Ec. Thibault):** Madeleine Audy, Robert Hews, Sylvia Robertson, Christine Krauskofh. **Plamondon:** Léo Piquette, Laura Ladouceur, Joyce Genoud, Joyce Shapka. **St-Albert (Ec. Grandin):** Claudette Kalita, Rosalie Kendrick, Mary Beth Lamer, Rita Maloney, Tony Van der Gaag, Roger Dubois, Jocelyn Veness, Robert Brodeur. **St-Edouard:** Carmen Pomerleau, Maurice Fontaine. **St-Isidore:** Gaitane Bouchard, Claudette Lavoie. **Ste-Lina:** Bernard Magnan, Pauline Dechaine, Theodore Mageau, Maurice Mahe, Antoine Dechaine, Gloria Pastor. **St-Paul:** Carmen Belzil, Louise Décosse, Paulette Bédard, David Conroy, Marie Claire Routhier, Arthur Shirt. **St-Vincent:** Hélène Brousseau, Joceiyne Gratton. **Spirit-River:** Marlène Bosch, Rose-Marie Poirier, James Denis. **Vimy:** Dianne Fortier, Olga Mayorchuk, Georgette Baert, Karen Kramps. **Yukon:** Danna McLean, Jeannette Sampson.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Breynat: Eveline Plamondon. **Edmonton (Ec. St-François):** Bernard Blouin. **Joussard (Ec. Ste-Anne)** Marge A. Chalifoux. **Marie-Reine:** Donald Chouinard. **Morinville (Ec. Cunningham):** Hormidas Boissonnault, Louise Caron, Allan Pelletier. **Lafond:** Alphonse Tremblay, Annette Jean.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Lilliane Coutu. **LaCorey:** Hélène Ouellette. **Morinville (Ec. Cunningham):** Ruby Meyer. **St-Edouard:** Betty Hraba.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

St-Edouard: Lawrence Stark.

GRADE V

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Gérard Lavigne, Emile Handfield. **Bonnyville:** Gilles Turcotte, Bernard Demers, Ted Marriott, Denis Ayotte. **Breynat:** Lorraine St-Jean. **Brosseau:** Brent Lavallée, John Oberkiresh. **Chauvin:** Martha Hammer, Michael McKeever. **Donnelly:** Louise Benoit, Marie-Thérèse Perreault. **Edmonton (Ec. Grandin):** Marc Moreau, Jean-Pierre Pelletier. **Edmonton (Ec. S.-C.):** Dorian Sévigny, Richard Therrien. **Edmonton (Pens. Assomp.):** Marie Cantin, Simone Baril. **Falher:** Lorraine Chouinard, Gilbert Moulun. **Fort-Kent:** Leonard Loza, Aline Brunet, Francis Shalka. **Fort-Vermillon (Ec. Ind.):** Vitaline Moberly, Elsie Capot-Blanc. **Girouxville:** Gertrude Bédard, Raymond Bégin, Julienne Labrecque, Eveline Gauthier. **Guy:** Roméo Pohnson, Annette Sawchyn. **Jean-Côté:** Juliette Henley, Gilberte Gervais. **Joussard (Ec. Ste-Anne):** Sharon Tomkins, Coreen C. Tomkins. **Lac-la-Biche:** Gérald Théroux, Garry Bellerose, Guy Hébert. **Legal:** Sylvia St-Martin, Marcel St-Onge, Sherron St-Martin, Michaelina Montpetit. **McLennan:** Paulette Girard. **Mallaig:** Agnès Doucet, Alice Lafleur. **Morinville (Ec. Thibault):** Paul Riopel, Lucille Hogue, Geraldine Morris, John Boyd, Joanne Rousseau. **Plamondon:** Rita Piquette, Claudette Gauthier. **St-Albert (Ec. Grandin)** John James, Neil Ross, Thérèse Lafleur, Louise Leblanc. **St-Isidore:** Denise Lavoie, Bernard Bergeron. **Ste-Lina:** Denise Noel, Rolland Jodoin, Claudette Ouellette, Florian Dechaine. **St-Paul:** Elaine Côté, Linda Drouin, Marilyn Chamberland, Marguerite Therrien, Teddy Turzanski, Carolyn Kossowan. **St-Vincent:** Denise Laing. **Spirit-River:** Diane Fidder, Patsy Marple, Donna Platzer. **Yukon:** Margaret MacDonald, Dale Reagan.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Breynat: Lionel St-Jean. **Calais:** Denise Goodswimmer. **Edmonton (Ec. St-François):** Adèle Mailhot, Raymond Théberge. **Fort-Kent:** Joanne Mercier. **Lac-la-Biche (Mission):** René Bichon. **LaCorey:** Ouellet Rino. **Lafond:** Denise Théroux, Eva Slefexderfas. **McLennan:** Sharon Comeaer, Karen Kirkland, Carolle Michaud. **Marie-Reine:** Lucille Ethier, Nicole Belzile. **Morinville (Ec. Cunningham):** Stewart Behiels, Laurent Rivet, Denis Sabourin. **Plamondon:** Linda Hrynyk, Roderick Frederick. **St-Vincent:** Jean-Guy Hébert. **Vimy:** Jeanne Provençal, Lorraine Bilodeau. **St-Albert (Ec. Grandin):** Danny Beland.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Edward Montpetit. **St-Edouard:** Eddy Poulin, Claude Dubrûle. **Vimy:** Bill Garnier.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

LaCorey: Loretta Chouinard, Simonne Ouellette.

GRADE IV

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Paul Goudreau, Denise Lavigne, Estelle Villeneuve, Hélène Bombay. **Bonnyville:** Joanne MacNeil, Linda Bezushko, Victor Ciurysek, Dianne Croteau, Marguerite Rondeau, Annie Gareau, Joanne Boutet. **Breynat:** Edouard Germain, Majella Germain. **Brosseau:** Barbara Robinson, Phyllis Mailloux, Neddy McLean, Jeannette St-Gelais. **Calais:** Doris Weecheepappio. **Chauvin:** Madeleine Benoit, Léo Germain. **Donnelly:** Roger Ouellette, Marcel Thibault. **Edmonton (Ec. Grandin):** Madeleine Baril, Madeleine Larose. **Edmonton (Pens. Assomp.):** Paulette Loriau, Nicole Gauthier. **Edmonton (Ec. St-François):** Yvonne Fortin. **Falher:** Normand Brulotte, Nicole Gaudreault. **Fort-Kent:** Gilles Croteau, Claude Desnoyers, Pauline Campeau, Léonard Shalka. **Fort-Vermillon (Ec. Ind.):** Michael Peechemow, Bruce Blesse, Celestin Nanotch, Celestine Noskiye, Charles Wapose. **Fort-Vermillon (Ec. St-Henry)** Michael Peechecmow, Bruce Blesse, Celestin Nanotch, Celestine Noskiye, Charlie Wapos, Joe Noskiye, Vina Roberts, René Metecat, Donna Roberts, Malcolm Loonskin. **Girouxville:** Liljan Dubé, Rose Guindon. **Guy:** Hélène Gagné, Yvette Johnson. **Jean-Côté:** Richard Turcotte, Eveline Sliger. **Joussard (Ec. Ste-Anne):** Beatrice Willie, Marjorie Surprenant, Joséphine Tomkins. **LaCorey:** Paulette Bureau, Lloyd McDermott, Martine Lajoie. **Lafond:** Léo Pigeau, Yvonne Tremblay, Albert Journault. **Legal:** Patricia Krupa, Gisèle Foisy, Gerald Keane, Esther Clement, Louise Coulombe, Wayne Krauskopf, Sylvia Bergevin. **McLennan:** Garry Carter, Paul Comeau, Arnold Gladu Claudette Guimond. **Mallaig:** Denise Amyotte, Anita Martin. **Marie-Reine:** Marie-Marthe Chabot. **Morinville (Ec. Cunningham):** Harris Gibeau, Denis Labonté, Denise Labonté, Paul Verbeck, Linda Hittinger, Lorraine Pelletier, Stella Kilian. **Morinville (Ec. Thibault):** Stéphane Cailliau, Lynne Meunier, Laurier Ouimet, Danny McCoy. **Plamondon:** Leslie Bélanger, Claude Duperron, Géraldine Plamondon, Lina Gauthier. **St-Albert (Ec. Grandin):** Carol Rice, Richard Dubois, Donna McLean, Ernestine Perreault, Philip Ricard, Marilyn Shreibr, Kenneth O'Flaherty, Marcel Lafleur, Rachelle Cournoyer. **St-Edouard:** Johnny Wojcik, Roméo Fontaine, Annette Turcotte, Bernice Roberge. **St-Isidore:** Louise Robert, Maurice Gagnon. **Ste-Lina:** Monique mahé, Paulette Tymko, Albini Dechaine, Thomas Dechaine, Marcel Ouellette, Diane Lafleur. **St-Paul:** Caroline Maguire, Kenneth Pratch, Bernadette LeFebvre, Suzanne Poulin, Yvette Boutin, Marie Leroux. **St-Vincent:** Juliette Champagne, Yvonne Michaud. **Spirit-River:** George Hrabar, Yvonne Labrecque, Sylvia Noel. **Vimy:** Simonne Pelletier, Lorraine Baert, Beverly Ernewein, Louis Despins. **Yukon:** Alma Campbell, George Heinmiller.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Jacqueline Butcher, André St-Gelais. **Edmonton (Ec. St-François):** Laurette Forcade. **Fort-Kent:** Joe Malishewski. **Fort-Vermillon (Ec. St-Henry):** Harvey Auger. **Lac-la-Biche (Mission):** Robert Robichaud, Jean Plamondon, Armand Bérubé. **Marie-Reine:** Robert Forget. **Plamondon:** Dorothy Ladouceur, Joyce Ladouceur. **St-Albert (Ec. Grandin):** Laurent Comeau. **Ste-Lina:** Bernadette Dechaine.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Fort-Vermillon (Ec. St-Henry): Betsy Seixewatum.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Brosseau: Ernest Boulianne.

GRADE III

HONNEUR
HONNEUR

Beaumont: Rosanne Charest, Denise Goudreau, Hélène Villeneuve. **Bonnyville:** Marianne Gareau, Robert Bisson, Linda Kowalski, Donna Laddish, Linda Marchand. **Brosseau:** Louis Montpetit, Bruce Schwieder, Elaine Lavallée. **Chauvin:** Annette Turcotte, Raymond Courchesne, Faye Turcotte. **Donnelly:** Léo Moisan, Camille Thibault. **Edmonton (Ec. Grandin):** Barbara Wigeland. **Edmonton (Ec. S.-C.):** Nadine Richard, Gilbert St-Arnaud. **Edmonton (Ec. St-François):** Anna Novikov. **Falher:** Carmen Cartier, Diane Leduc. **Fort-Vermillon (Ec. St-Henry):** Mary-Ann Auger, Alexis d'Or, Collin Loonskin, Eleanor Moberly, Edmond St. Arnould, Rose-Marie Capot-Blanc. **Girouxville:** Richard Lanctôt, Rejean Lavoie, Germaine St-André, Yvette Fontaine. **Guy:** Rollande Gagné, Aurèle Lemay. **Jean-Côté:** Normand Savard, Jean-Paul St-Laurent, Marie-Rose Bruneau. **Joussard (Ec. Ste-Anne):** Shirley Tkachuk, Yvonne Savageau. **Lac-la-Biche (Mission):** Harvey Paquette, Lawrence Paquette. **Lafond:** André Desaulniers, Eva Robinson. **Legal:** Marie Cloutier, Rose-Ann Holzer, Lynn St-Onge, Rogelle Auger, Dorothy Baert, Barry Hadley. **McLennan:** René Deslaurier, Michelle Limoges, Jacques Arsenau, Marlène Laboucane, Glen Kiskland, Giles Van Eslande. **Mallaig:** Thérèse Marchand, Guy Cadrin. **Marie-Reine:** Cécile Pearson, Michel Forget. **Morinville (Ec. Cunningham):** John Kieser, Douglas Saffin, Philippe Rivet. **Morinville (Ec. Thibault):** Betty Pelletier, Philip Morris, Véronique Bouvier, Hélène Hogue. **Plamondon:** Edward Parranto, Suzanne Piquette. **St-Albert (Ec. Grandin):** Lorraine Adams, Paulette Borle, Dennis Genereux, James Maloney. **St-Edouard:** Léonard Lacombe. **St-Isidore:** Christian Grenier, Lise Bouchard. **Ste-Lina:** Denise Jodoin, Yvette Bilodeau, Robert Lafleur. **St-Paul:** Jacqueline Côté, James Rudy, Bernard Mailloux, Lionel Lefebvre, Alice Belland, Alice Robinson, Léonard Bauder, Ronald Poitras, Robert Noel, Mary-Lynn Campeau, Daniel Martin, Roland Chartier, Sylvain LeFebvre, Laurent Belland. **St-Vincent:** Suzanne Parenteau, Antoinette Gratton. **Spirit-River:** Margaret Mah, Roddie Menzies, Donald Bosch, Johnny Marple, Joseph Bodiuch. **Vimy:** Bobby Dubois, Lucy Zadunayski, Marie-Anne Regimbald. Marcel St-Arnaud. **Yukon:** William Olsen, Fatjana Pessl. **Fort-Kent:** Irène Ducharme, Lina Lessard, Albert Vasseur, Norman Jubinville.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Breynat: Hélène Plamondon, Eva Parzych. **Calais:** Stanley Kiyawasew, **Edmonton (Ec. Grandin):** Denis Beaudoin. **Edmonton (Ec. St-François):** Annette Dumonceaux. **Fort-Kent:** John Paziuk, Margaret Cameron. **Fort-Vermillon (Ec. St-Henry):** John Baptist Sicwepegaham, Annie Auger, Janet Noskiye, Marie Olive Noskiye, Billy Capot-Blanc. **Lac-la-Biche (Mission):** Alexandre Berlinguette. **Plamondon:** Denise Schaub, Florian Amiot, Alvin Peterson. **St-Edouard:** Jean-Paul Pomerleau, Jules Fontaine.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Lac-la-Biche (Mission): Guy Croteau. **Fort-Vermillon:** Jack Siewepegaham, Alice Auger.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Brosseau: Gisèle St-Gelais, Kenneth Lavallée. **Fort-Vermillon (Ec. St-Henry):** Dorothy Nanotch.

* * *

Nous publions ci-dessous les résultats de l'examen de Catéchisme de deux écoles dont les listes n'indiquaient pas les points obtenus par les concurrents. Nous n'avons pu publier leurs noms avec les concurrents des autres écoles.

ECOLE STE-BERNADETTE, PICARDVILLE

Grade XI — Edmond Riopel, Madeleine Nadeau, Violet Verbeek, Christine Rosendale.
Grade X — Richard Nadeau, Roger Dechoux, David Burns, Dennis Risendale.
Grade IX — Denise Lambert, Hectorine St-Louis, Maureen Borlec, Joyce Verbeek.
Grade IIIV — Lucienne Boucher, Yvette Valcourt.
Grade IIV — Paulette St-Louis, Louise Potvin.
Grade IV — Thérèse Riopel, Raymond Houle.
Grade V — Rhéa Paquette, Evelyn Provost.
Grade VI — Michel Boucher, Charles Nadeau, Bernadette Riopel.
Grade III — Wyatt Glebe, Denis Boucher.

ECOLE ST-MARTIN, VEGREVILLE

Grade IX — Louise Gagnon, Roma Billo, Jeannette Tétreault, Dianne Hayduk.
Grade IIIV — Renée Gagnon, Denis Bourget, Michael Hurst, Angeline Lacusta.
Grade IIV — Elise Couture, Grace Smolyk, Theresa Dumont.
Grade IV — Maurice Dubuc, Claudette Benoit, Julie Drozdowich, Patrick Hurst.
Grade V — Paulette Coutu, Rea Drozdowich, Beth Smolyk.
Grade VI — Juliette Poulin, Réjeanne Benoit, Christopher Smolyk, Jimmy Sakaluk.
Grade III — Diane Dubuc, Cécile Beaulieu, Eugène Bilyk, Sharon Drozdowich.

Chronique scientifique

Malgré tous les développements le principe de la propulsion est demeuré le même

Ainsi donc la fusée a raté la lune de quelque 7500 km. et est actuellement en train d'évoluer sur une orbite autour du soleil, ni plus ni moins que notre terre. Elle l'a même dépassée de deux jours, paraît-il, par suite de sa vitesse initiale. Le terre prendra cependant sa revanche sous peu, car elle compte fermement rattraper ce satellite trop présomptueux qui vient ainsi lui faire la concurrence.

Peu importe d'ailleurs que le Lunik ait raté la lune, il n'en reste pas moins un franc succès, puisque elle a acquis assez de puissance pour rompre l'anneau de l'attraction terrestre. Elle était même trop puissante encore pour subir celle de la lune. La puissance développée par les moteurs de cette fusée dépasse donc 11.5 km à la seconde, vitesse nécessaire pour vaincre l'attraction terrestre.

Quel que soit le combustible employé pour propulser cet engin, le mode de propulsion est connu, il s'agit de l'éjection en force de gaz qui, ricochant sur l'air, ou sur ses propres émanations, lorsque la densité de l'air devient trop faible, élance, par bonds successifs la fusée dans l'espace. Ce mode de propulsion est le même, toutes proportions gardées que celui utilisé pour faire partir la balle dans le canon d'un fusil.

Ainsi donc, malgré tous les développements de la technique le principe même de la propulsion est demeuré le même. C'est celui de la poudre à canon qui actionnait les canons primitifs dont se servaient les Chinois, il y a dix siècles et introduits en Europe à la fin du Moyen-Age. Même l'énergie atomique n'y modifie rien. Car il y a une différence essentielle entre l'énergie, source de l'élément énergitique et le mode de propulsion, qui traduit cette énergie en vitesse. Or si les sources d'énergie ne sont de plus en plus nombreuses, le mode de propulsion n'a pas encore varié. Le sousmarin atomique fonctionne toujours à la vapeur, qui actionne un propulseur. La désintégration atomique sert ici à créer la chaleur nécessaire pour transformer l'eau en vapeur. La source change, le principe reste.

Et ceci nous amène à affirmer que nous vivons encore toujours à l'âge du moteur à propulsion chimique. Seul le moteur électrique y fait exception, car sa propulsion provient de variations dans les champs magnétiques. Mais le moteur électrique ne parvient par exemple pas à éjecter des gaz, qui puissent propulser une fusée.

Autre chose serait si demain on pouvait construire un engin, spatial ou non, capable de se mouvoir sur les ondes, magnétiques, cosmiques ou autres. Qui voyagerait donc en s'appuyant sur les particules électroniques, qui, par milliards sillonnent les espaces, émises par le soleil ou par d'autres astres. Un genre de moteur électrique qui utiliserait ces ondes, à la fois comme carburant et comme rails. Ce serait là une véritable révolution, car l'énergie nécessaire à la propulsion d'un tel moteur, est présente partout, même dans les espaces interplanétaires dont on croit de moins en moins qu'ils soient "remplis" du vide absolu.

Nous en sommes loin à l'heure actuelle, à moins que l'exploration de ces espaces par nos fusées actuelles, nous apprenne précisément à connaître un nombre de secrets à propos desquels nous sommes encore réduits aux suppu-tations les plus gratuites. Les anneaux de radiations que l'on signale autour de la terre — comme sans doute autour des autres planètes — recèlent peut-être des énergies inconnues à l'heure présente, et qui constitueront, demain, des sources peut-être inépuisables d'énergie et de puissance.

Ceci dit à propos du Lunik, qui constitue déjà, à lui seul, un véritable tour de force.

(U.M.)

Isy Landres

Tribune-libre

Chers Canadiens français,

Depuis mon arrivée dans l'Ouest, des faits saillants ont précisé davantage l'opinion que j'avais des jeunes Canadiens français.

La Relève Albertaine, paraît-il, est un mouvement de jeunes Canadiens français dont le but est d'assurer la survivance et l'expansion de la langue française. Mais est-ce vrai en réalité? Du moins, mon école est fréquentée par un nombre considérable de ces jeunes qui doivent en fait proclamer hautement l'honneur et la grandeur de leur nationalité. Mais regardez-les, ces élites, aux sorties des réunions, avec leurs compagnons et même dans leurs familles, parler en ANGLAIS. Puis on vous dit que ces porte-flambeaux sont l'espoir de la patrie? Les futurs chefs de l'ACFA que je préfère passer sous silence? La langue qui sait exprimer les grandes et belles pensées, les nobles sentiments de l'âme et du coeur? On peut comprendre ces manifestations, car ces jeunes ont pour devise "Restons nous-mêmes" et pour patron "parlons anglais". Mais oui, restons nous-mêmes: parlons incorrectement le français et perfectionnons plutôt notre langue anglaise; progressons en suivant les traces de notre reine mère "Elisabeth II"; et chantons avec ampleur notre bel hymne national "God Save the Queen".

Je vous encourage donc, jeunes Canadiens français, d'affermir de plus en plus vos convictions sincères pour notre belle langue anglaise, de la parler impeccablement et de travailler à son rayonnement, dont vous faites preuve.

Un qui voit.

Progrès des écoles catholiques au Japon

L'un des aspects les plus brillants de l'apostolat au Japon — qui compte 241,475 catholiques sur 90 millions d'habitants — réside dans l'effort déployé au point de vue de l'éducation. En 1945, l'Eglise comptait au Japon: l'Université, aucun collège, 38 écoles primaires, 60 écoles maternelles. Aujourd'hui, elle possède: 6 Universités, 14 collèges, 81 écoles primaires, 33 écoles maternelles. Le nombre total des jeunes qui fréquentent tous ces établissements dépasse largement 120,000, dont 12.5 p.c. de catholiques. Dans les seules Universités ce pourcentage s'élève à 23 p.c.

(I.S.P.)

N.-D. de la Paix

New-Westminster- C.C.

Le dimanche 11 janvier, avait lieu au presbytère la réunion mensuelle du comité du Cercle Canadien-Français de New-Westminster. Les marguilliers de la paroisse étaient aussi présents. Comme toujours dans une paroisse qui commence les rapports, discussions, décisions etc... furent très intéressantes. Etant tous d'avis qu'il était temps de recommencer nos activités sociales, pour aider à soutenir notre paroisse, les hommes décidèrent qu'ils prépareraient un diner aux fins, pour le dimanche suivant après la grand'messe.

Il fut décidé que désormais une soirée sociale serait tenue chaque dimanche à 8h. du soir dans notre salle paroissiale, ces soirées débuteront par une partie de cartes, suivie probablement par une collation, musique et chants etc... il fut proposé qu'un groupe de familles choisies par lettres alphabétique organiseraient ces réunions, on espère comme cela, découvrir des talents. Nous sommes surs qu'on en découvrira! Le prochain meeting sera le 8 février.

DINER AUX FEVES

Le diner qui avait été projeté la semaine dernière, eut lieu hier à midi dans le soubassement de notre église après la messe. La salle était comble, on dû même ajouter une table supplémentaire. Chacun se régala, tous les invités semblaient être d'humeur joyeuse, pleins d'entrain. Ce fut un grand succès.

Félicitations à tous ces messieurs, encore un autre talent à ajouter à tant d'autres (charpentiers, menuisiers, peintres, artistes etc...,) maintenant ils nous ont aussi démontré qu'ils connaissaient l'art culinaire.

Les dames se sont reposées cette fois et elles remercient tous les hommes qui ont aidé à ce repas, en particulier M. Ernest Lambert qui était en charge du diner. Une belle somme fut réalisée grâce à tous nos invités. Eux aussi nous les remercions au nom du Cercle de la paroisse, surtout nos compatriotes de Notre-Dame de Fatima et Lourdes, qui répondent toujours si généreusement à nos appels.

Quand le repas fut terminé le tirage pour le prix d'entrée eut lieu, le jeune Adrien Collins fut l'heureux gagnant.

M. Ernest Lambert ainsi que le R.P. curé remercièrent tous les invités et leur disent qu'ils espéraient encore les revoir bientôt.

Nous comptons aussi que tous nos paroissiens et toutes les personnes de langue française de New-Westminster auront à coeur d'assister à nos soirées et que nous aurons le plaisir de voir nos amis, de Burnaby, Vancouver, sans oublier, il va sans dire, les deux paroisses de Maillardville, venir constater comme on s'amuse bien, le dimanche soir (nous commençons à 8h. précises), dans la salle de Notre-Dame de la Paix.

BAPTEME

Caroline Annette Marie (née le 16 décembre 1958), fille de M. et Mme Achille Courchêne (née Diane Marie Faucher), baptisée le 4 janvier 1959 par le R.P. Albini Finnigan, curé de notre paroisse. Parrain: M. Edgar Audette; marraine: Mme Lucienne Audette.

Mme Marie Roberge, mère de Mme Adrien Alain et de M. Roberge, est malade à l'hôpital Ste-Marie depuis 2 semaines. Nous espérons qu'elle se remettra bien vite et que bientôt elle reviendra parmi nous.

MORINVILLE

Deux choses, dont l'une très importante mijotent actuellement dans la marmite de Morinville... mais votre correspondante doit les garder encore sous silence. Soyez patients, amis-lecteurs, et la semaine prochaine elle devrait être en mesure de tout vous dire.

M. l'abbé J.-Marie Martineau était de passage ici dimanche, en vue de ses fonctions diocésaines pour ce qui a trait à l'Action Catholique.

La Rév. Sr Hermane, des Religieuses de l'Assomption, accompagnée de Mlle Noëlla Croteau, toutes deux de St-Paul, étaient également de passage ici au cours de la semaine dernière, dans le but d'une visite à la section jéciste de Morinville.

Les élèves de la 7e année jusqu'à la 12e inclusivement des écoles Thibault et Cunningham, font présentement des concours à la suite d'une série de sermons sur la "Messe" — Ces concours ont été organisés par M. l'abbé J.-Marie Martineau, aumônier diocésain de l'Action Catholique. Tous les élèves catholiques du diocèse de St-Paul y prennent part.

Notre dernière assemblée d'Action Rurale a eu lieu au presbytère avec une belle assistance. eCs assemblées auront lieu maintenant au presbytère tous les mercredis soirs.

M. Laurent Bédard nous est revenu après avoir fait un séjour d'une semaine à l'hôpital Général d'Edmonton. M. Bédard a subi une opération à la main.

Dimanche le 25 janvier 1959, Mgr Loranger a baptisé Catherine Ann, née le 12 janvier 1959. Enfant de M. et Mme Georges Kluthe (Alice Bossé). Parrain: M. Rodney Kluthe, de St-Albert; marraine: Mlle Denise Théberge, de Morinville.

Le 25 janvier 1959, M. l'abbé Roland Bissonnette a baptisé Donald Joseph Eloi, né le 9 janvier 1959, enfant de M. et Mme Louis Proulx (Germaine Caouette). Parrain et marraine: M. et Mme Eloi Proulx, de Legal.

FALHER

Mardi le 13 janvier, un bon nombre de parents et amis se rendirent à la demeure de M. Siméon Babineau pour fêter son 70e anniversaire. Cette fête fut préparée par son fils Hector.

M. Gilbert Turcotte, pharmacien, passe quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Bruno Turcotte.

M. et Mme Marcel Vandel sont partis en vacances pour quelques semaines; ainsi que Mme Roméo Turcotte qui est partie à Vancouver.

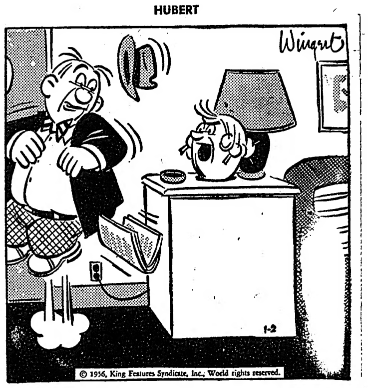
M. et Mme Louis, M. St-Pierre, de Grande Prairie, ont passé la fin de semaine chez leurs amis, M. et Mme Aurélius Servant.

Les équipes d'Action rurale vont très bien et chaque semaine tous sont heureux de se rencontrer et de se renseigner. Car vraiment ça fait beaucoup de bien dans la paroisse.

—La virginité des jeunes gens est une sauvegarde physique.

Dr Périer

HUBERT



"J'ai loué ce cabinet à vapeur pour la fin de semaine!"

ST-JOACHIM

Les élections annuelles des Dames de Ste-Anne avaient lieu, mercredi le 21, lors de leur réunion mensuelle.

A la grande satisfaction de toutes, l'ancien comité fut réélu à l'unanimité.

Le R.P. Curé félicite Mme Dubord, présidente, ainsi que toutes les dames pour le bon travail accompli durant l'année qui vient de s'écouler; et comme il a plusieurs projets en vue, il demande encore leur coopération qu'il est assuré d'obtenir. Il remercie aussi les membres de leur chorale ainsi que l'organiste pour leur dévouement.

Mme J. Mussieux fut nommée bibliothécaire — alors les personnes désireuses de se procurer des livres, dont le choix est grand est varié, voudront bien se présenter au salon paroissial après la messe de 10h. Ce service est pour tous, grands et petits, profitons-en.

Dimanche prochain les jeunes gens de St-Albert seront les invités du Club Alouette à une soirée instructive et récréative.

Samedi dernier, Mlle M. Lamothe, Cheftaine, dirigeait une dizaine de ses Jeannettes lors de la cérémonie de leurs promesses d'honneur.

M. L.-R. Parent, inspecteur de la gendarmerie Royale à Ottawa, était, dernièrement, en visite chez sa soeur et beau-frère, M. et Mme Irénée Turcotte.

Les membres du Club Dollard se réunissaient, dimanche soir, à la salle paroissiale. Une causerie leur fut donnée par un jeune Israélite de l'Université. sur le développement culturel, religieux et moral du groupement juif au Canada. Elle fut très appréciée des auditeurs.

M. Couture, de Montréal, agent général pour passagers du Canadien National, était, en fin de semaine, de passage à Edmonton. Il était accompagné de M. C. Lemay, agent voyageur pour le même chemin de fer.

Un fils est né à M. et Mme Oswald Lamoureux, il a été baptisé sous les noms de Marc Robert. Parrain et marraine: M. et Mme C. Trépanier.

Nos sympathies à M. A. Breton à l'occasion du décès de son frère, survenu dans la province de Québec.

LEGAL

AU FIL DES JOURS

Samedi le 17 janvier, les paroissiens de Legal auraient été témoins d'une immense conflagration si ce n'eut été de la vigilance du personnel du système d'incendie. En effet le feu s'est déclaré vers les onze heures de l'avant-midi au garage Mercier. Dès que l'alarme fut signalée, le camion citerne arriva sur les lieux et dans quelques minutes le feu fut contrôlé. Nous ignorons l'origine de cet élément destructeur.

Samedi le 24 janvier, l'école de Legal ouvrait bien large ses portes au Comité diocésain de la JEC. M. l'abbé J.-M. Martineau, aumônier; la Rév. Sr Hermann-de-Marie, assistante; Mlle Noëlla Croteau, responsable. En plus des jeunes Jécistes de Morinville, Vimy Picardville, Plamondon et Legal.

Le but de cette journée d'étude était de faire un retour sur le travail accompli depuis sepptembre et d'étudier le programme du deuxième semestre. L'horaire avait été très bien réparti: études, récollection, parties récréatives et à la fin de cette splendide journée, des rapports furent donnés par un représentant de chaque groupe. Le tout s'est terminé par un mot très encourageant de M. le Curé ainsi que du représentant de Son Exc. Mgr l'évêque: Mgr Sébastien Loranger, p.d.v.g., curé de Morinville. Tous retournèrent dans leur paroisse respective avec la conviction qu'il y a beaucoup de bien à faire dans nos écoles. Gardons comme thème de cette journée la devise de la JEC qui est de "SERVIR".

Nous assistons présentement à la semaine du "Hockey Amateur" à travers le Canada. Ce sera notre manière de montrer que le "hockey" fait de nous de meilleurs citoyens.

Le hockey nous montre l'esprit d'équipe qu'il faut pour réussir. Ce jeu nous montre aussi que certains règlements ne peuvent être brisés sans punitions. Nous apprenons la valeur d'un esprit sain dans un corps sain.

BAPTEME

Dimanche 25 janvier, M. le Curé... baptisait Joseph Roger Jacques, enfant de M. et Mme Marcel Coulombe. Parrain et marraine: M. et Mme Roger Thibert, d'Edmonton.

LAFOND

Les classes ont recommencé le 5 janvier, malgré les grands froids. Les chemins sont encore quasi tous passables.

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Lafond a eu lieu le 23 janvier. Elle fut suivit d'une partie de cartes et d'un délicieux réveillon.

La paroisse a quelques nouveaux paroissiens dont voici les noms:

Paul Robinson, fils de M. et Mme Alex. Robinson, né le 15 septembre. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Robinson, oncle et tante de l'enfant.

Eugène Robinson, fils de M. et Mme Laurent Robinson, né le 29 septembre. Parrain et marraine: Robert et Marie-Ange Robinson, frère et soeur de l'enfant.

Gérard, fils de M. et Mme Emile Ayotte, né le 1er novembre. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Chamberland, oncle et tante de l'enfant.

Lucille, fille de M. et Mme Maurice Jean, née le 21 novembre. Parrain et marraine: M. et Mme Lloyd Cartier, oncle et tante de l'enfant.

Victor, fils de M. et Mme Ernest Tremblay, né le 11 décembre. Parrain et marraine: Raymond et Cornelia Couillard.

La Rév. Sr Supérieure du Couvent, après plusieurs stages à l'hôpital, est bien rétablie. Nous espérons que ça continuera.

MARIE-REINE

Notre cadeau du jour de l'an? — L'arrivée d'une septième Soeur Oblate dans notre paroisse. Deux de nos Soeurs enseignent à St-Isidore. Bienvenue à la nouvelle recrue, Sr Anaclet.

Après un séjour de trois semaines à l'hôpital, MM. Jules Chabot et Bertrand Dostie sont revenus à leurs foyers.

Les amygdales sont à la vogue cette année chez nos filles: Lorraine et Reine Boucher d'abord, puis Danielle Gendron.

Nous étions heureux de revoir l'une des nôtres récemment, Mlle Céline Belzile, de St-Joachim.

Avis aux intéressés: nous préparons une magnifique râfle pour Pâques... dites, vous voulez nous aider? Les billets sont de 25 cents, 5 pour un dollar. Adressez-vous à Mme André Gendron.

Missionnaires laïques

Deux militantes jocistes, du Québec, offrent trois ans de leur vie au service des missions en Haiti. Lorraine Lemay sera institutrice, Fernande Marchand sera infirmière.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

L'AVARE:

Samedi le 24 janvier, nous assistions à la représentation de "L'Avare" de Molière, au gymnase de l'école Routhier. Les philosophes du Collège Saint-Jean nous ont agréablement intéressés.

Les PP. Mercure et Pomerleau ont fait le voyage avec les élèves et ont assuré le succès de la pièce. Nous les en félicitons ainsi que les acteurs.

Malgré des circonstances qui auraient pu apporter des difficultés d'assistance, environ 400 personnes ont assisté au spectacle. Il y en aurait bien eu 6 à 700 n'eut été d'une autre organisation qui avait sa réunion le même soir.

Nos gens du district recherchent le culturel; ils l'ont démontré samedi dernier. Nos élèves du Collège ont assisté avec profit à la représentation et nous prévoyons déjà d'autres soirées du genre.

Pour revenir aux acteurs, nous tenons à féliciter d'une façon particulière "Harpagon", l'avare, (M. Guimond) qui fut tout à fait charmant, à la fois détestable et aimable dans son rôle. Malgré la difficulté classique, nous avons aimé l'interprétation de M. Guimond, un jeune homme de la région de la Rivière-la-Paix qui occupait le rôle principal.

Et parlons encore culture... Nous aurons notre Festival annuel de la Chanson Française le 8 mars prochain. Le Festival débutera à 9h. le matin et la première session matutinale sera suivie d'une grand'messe à 11h., dans le gymnase de l'école Routhier. En vue de venir aux désir de notre vénéré Pasteur, nous avons demandé aux enfants d'apprendre la messe XV (grégorienne), d'ailleurs recommandée par Pie XII, afin que tous puissent participer le plus activement possible aux cérémonies liturgiques.

Donc, invitation déjà, pour notre Festival, à tous nos amis de la région et d'ailleurs. Pour une journée bien remplie, venez jouir du dimanche, 8 mars, dans la salle du gymnase à Falher!

LECTURE:

Un projet tend à se répandre dans tous nos grades de l'école Routhier et du Collège. Un projet de lecture, restiné à sonder et à remédier aux problèmes de la lecture orale et mentale. Nous avons tellement besoin d'une saine lecture, et tant de périodiques atteignent nos foyers de nos temps, qu'il faut apprendre à bien lire à notre population étudiante.

HOCKEY:

Nos "As de Notre-Dame", sous la direction du P. Lessard, ont fait belle figure dans leurs deux dernières joutes. Après avoir perdu leurs deux dernières de l'année, aux mains de Falher, ils allaient vaincre McLennan 12-3 et annulaient avec Falher 5-5. Tout va bien! Nos "As" devraient gagner ce qui leur reste de parties à jouer cette saison. Nous leur souhaitons bonne chance!

IMPRIMERIE:

Acquérons-nous une imprimerie au Collège? Tout semble l'indiquer. Pour un prix très réduit, une imprimerie de Spirit River nous offre un modèle ancien mais très utilisable encore. Est-ce que le "Chevalier" en retirera? Non! Le "Chevalier" continuera sa course sous la "Gestetner", mais beaucoup de travail d'imprimés pourra être accompli par notre nouvelle machine.

GIROUXVILLE

M. Albert Mackell tient à remercier très sincèrement, tous ceux et celles qui se sont intéressés à son cas et qui ont prié pour le succès de la grave opération qu'il a dû subir en décembre dernier. Son état s'améliore graduellement.

Félicitations à l'un des nôtres qui s'est distingué au cours de l'exécution de la pièce théâtrale "L'Avare" de Molière, jouée au gymnase de l'école de Falher, le 24 janvier, et qui a remporté un grand succès. Il s'agit de M. Richard Doucet, philosophe du Collège Saint-Jean.

M. Maurice Bouchard avait le plaisir de recevoir la visite de son oncle, M. Jean Bouchard, dimanche le 25 janvier. Ce dernier est président de la Chaine Coopérative du Saguenay, de St-Bruno, Lac St-Jean, P.Q. Il est en voyage de délégation dans les provinces de l'Ouest.

DONNELLY

M. Paul Soulodre, du magasin général, a été choisi candidat progressiste-conservateur pour le district de Grouard.

Les cercles d'études de l'Action rurale ont repris leurs activités sur un thème très enrichissant: "le corps humain dans un nouveau monde rural". Voici les noms des responsables: M. Hervie Johnson et Mme L.P. Moquin, membres du comité diocésain; les quatre cercles locaux sont dirigés par MM. Emile Guérin, Marcel Garand et Paul Soulodre, Mme Pierre Lapointe.

M. Albert Guérin succède comme marguiller à M. Emile Guérin.

Mme Aurel Benoit revient d'une visite auprès de sa soeur gravement malade à Végreville.

La petite Madeleine Bouchard, fille de Wilbrod, est décédée samedi à l'âge de cinq mois. Nos condoléances à la famille.

CLUNY

M. et Mme Lyn Gordon sont allés visiter leur fille, Hazel, à Nanaimo, C.C.

Marcel Laprise a eu la malchance de recevoir la rondelle sur le nez, il a fallu que le médecin lui fasse trois points de suture et il possède maintenant deux yeux au beurre noir.

Dimanche le 25, les Chevaliers de Colomb avaient une soirée pour les enfants du catéchisme, il y eut Bingo avec de jolis petits prix, statues, cadres, etc... Plus tard dans la soirée le R.P. Ouellet donna une médaille à chaque enfant présent. La soirée se termina par un excellent goûter.

Le Curling commence aujourd'hui le 26 avec une joute, messieurs et dames.

—Plus on est honnête homme, plus on a de peine à soupçonner les autres de ne l'être pas.

Cicéron

• • •

—Le salut est un édifice que ne s'élève que sur les ruines de l'orgueil.

Lamennais

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

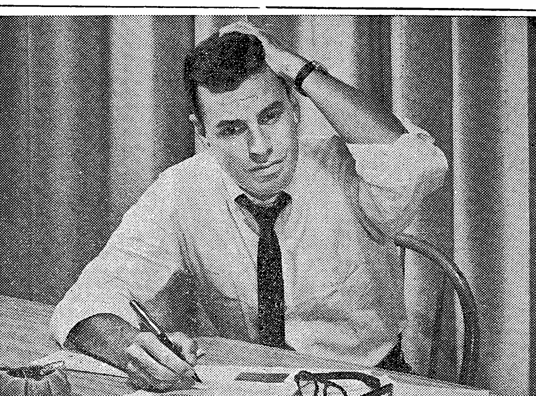
Mardi 4-6 février — DAMES

Mme Louis Casavant, Legal, tél. 48
Mme Ernest Gobeil, Beaumont, tél. 2928422
Mme Raoul Langlois, Fort Sask., RR 3, tél. 3134
Mme E. Gaumont, 10850 - 96 rue, tél. 43608

Vendredi 13-15 février — HOMMES

M. Joseph Nadeau, 9610 - 90 rue, tél. 42969
M. Léo-Paul Magnan, Beaumont, tél. 2928533
M. Normand Létourneau, Legal, tél. 12
M. Aurèle Durocher, Villeneuve, tél. 410

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50



Le meilleur remède aux soucis d'après-Noël—un compte de cadeaux de Noël BNE

Cinéma et culture

Films à l'écran

Queen of Outer Space

COTE MORALE: ADULTES

* * *

Maracaibo

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
PORTE ENTR'OUVERTE SUR L'AVENTURE.

Américain. 1957, 88 min. Vistavision. Technicolor. Drame d'aventure produit, réalisé et interprété par Cornell Wilde avec Jean Wallace et Abbé Lane.

Un puits de pétrole prend feu à Maracaibo. Aussitôt on s'empresse de retrouver un impétueux aventurier, capable d'enrayer le désastre, et présentement en vacances avec une jeune fille, dont il vient de s'éprendre. Sous l'impulsion du moment, celle-ci décide de l'accompagner. L'intrigue se complique de l'intervention de plusieurs personnages. L'aventurier remplira tout de même sa mission et les magnats de l'huile, aussi bien que les amoureux, seront finalement satisfaits.

Tourné dans les décors luxueux et enchanteurs de Caracas et de Maracaibo, ce film raconte des aventures conventionnelles vécues par des personnages stéréotypés. L'action très rapide tient cependant en suspens. Une séquence spectaculaire sur le processus employé pour enrayer le feu pique l'intérêt. L'interprétation témoigne d'une certaine compétence.

Appréciation morale: Certains comportements des personnages font réserver l'ensemble aux adultes.

* * *

COTE MORALE: ADULTES

Bhowami Junction

Américain. 1955. Cinémascope. Eastmancolor. Mélodrame sentimental réalisé par G. Cukor avec Ava Gardner et Stewart Granger d'après une nouvelle de J. Masters.

Nous sommes au Pakistan, en 1940, au moment où la révolte, fomentée par les communistes, soulève le peuple contre le gouvernement anglais. Une jeune fille, mi-anglaise mi-indienne, rejoint, après quatre ans de service dans l'armée, sa ville natale. Bhowani Junction. Au même moment un bataillon commandé par un colonel anglais est affecté à la protection du principal réseau de chemin de fer. La jeune métisse se voit alors partagée entre son amour pour le colonel et sa sympathie pour les nationalistes que lui inspirent son sang indien et sa soif d'indépendance.

Si l'intrigue politique est confuse et traitée dans des scènes par trop spectaculaires, par contre le drame personnel de cette femme, tourmentée par son amour et par ce qu'elle croit être son devoir patriotique, révèle un style vigoureux, soucieux du moindre détail. Il est vrai qu'Ava Gardner a sa large part de mérite même si parfois son jeu est un peu outré. Son partenaire est excellent. En somme une oeuvre dramatiquement et techniquement intéressante, malgré le fatras mélo. En raison de scènes impressionnantes, elle s'adresse aux adultes.

FESTIVAL SANS PRECEDENT

Auditoire de près de 2,000 personnes

Quiconque doute de ce que nos Canadiens français peuvent exécuter en beauté, n'aurait eu qu'à assister, dimanche dernier, à notre Festival de la Chanson française tenu à l'Auditorium du Jubilé.

A mesure que les années se succèdent nous découvrons de plus en plus, chez nos jeunes, des talents inexploités qui ne demandent qu'à s'épanouir.

Un tel succès dénote, tant de la part des professeurs que des élèves, une sérieuse préparation apportée à la réalisation du programme. Il y avait de la variété pour tous les goûts. Dans les numéros mimés, l'imagination y prenait sa part. Ces numéros furent interprétés avec finesse et bon goût. Notre adjudicateur a su, avec le tact qu'on lui connaît, en faire l'éloge.

Qui ne connaît pas le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., Recteur du Collège St-Jean? Ses appréciations sont certainement de nature à encourager professeurs et élèves. Nous désirons par la voix de La Survivance, lui témoigner notre haute appréciation et notre sincère gratitude. Avis est donné aux autres centres qui préparent leur festival et qui désirent un expert en la matière: adressez votre requête au R.P. Lacerte et vous ne saurez le regretter!

Un témoin véridique

Le Comité du Festival désire remercier ici tous les bienfaiteurs d'Edmonton. Nous sommes heureux de constater une fois de plus que beaucoup restent encore attachés à notre belle langue française, car plusieurs nous ont aidés à couvrir les frais de ce festival soit par des dons personnels, soit par des dons collectifs et qui nous ont permis de réaliser notre idéal.

PARTICIPANTS
AU FESTIVAL

D'Edmonton: Ecoles du S.-C. et Grandin, Jasper Place, Pensionnat A.S.V. et Collège St-Jean.

Du dehors: Morinville, Beaumont, Picardville, Lamoureux et Vimy.

Immaculée-Conception

Les membres de la chorale passaient une agréable soirée, dernièrement, en étant les invités de Mgr R. Ketchen. Pour commencer la veillée ils assistaient à l'opéra à l'auditorium, après quoi ils revinrent tous à la salle paroissiale où on leur servit un délicieux goûter.

Nos sincères sympathies à Mme N. Turgeon à la perte de sa soeur Mme Bernadette Beausoleil, de l'Est.

Mme Aimé Auger accompagnée de le plus jeune de ses fillettes, Lucille, est en visite dans sa famille à St-Boniface.

Nos félicitations aux élèves de l'école du Sacré-Coeur qui prirent part au Festival français, dimanche passé.

La prochaine assemblée des parents et maîtres aura lieu lundi prochain le 2 février. Les élèves des grades 7, 8, et 9 seront au programme.

A tous nos malades, spécialement ceux qui sont hospitalisés: M. S. Roux, et M. A. Pelletier, un prompt rétablissement.

BAPTEMES:

A M. et Mme Guy Lefebvre, un garçon, Joseph Guy Lucien Luc. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Arcouette.

A M. et Mme Charles Cadieux, un fils. Joseph Léonard Jean. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Couture.

A M. et Mme Jean-Paul Piché, un fils, Joseph Wayne Eugène. Parrain et marraine: M. Edgar Kelly et Mme Angèle Socklae.

A M. et Mme Georges Feschlyn, une fillette, Kathryn Anne. Parrain et marraine, M. et Mme R. Carlson.

Bientôt dix ans en prison

Le Souverain Pontife a souligné le 70e anniversaire de Son. Exc. Mgr Joseph Beran en lui envoyant le télégramme suivant:

"Nous vous exprimons, Vénérable Frère qui par Divine Miséricorde célébrez votre soixante-dixième anniversaire, notre plus grande estime car, par le zèle religieux, par la piété, par la diligence et la fermeté d'âme, vous vous êtes hautement distingué pour la cause catholique. En vous souhaitant de célestes consolations et une aide abondante pour vous et le troupeau qui vous est confié, nous vous accordons de tout coeur la Bénédiction apostolique".

Johannes Pp. XXIII

Mais qui est Mgr Beran? — Il est dans l'illustre catégorie des champions de l'Eglise, tout à côté des Cardinaux Mindzenty, Stepinac et Wynczinski, tout près aussi de la presque totalité des évêques chinois qui, un jour ou l'autre, ont goûté aux prisons communistes.

Dans quelques mois, il y aura dix ans que l'archevêque de Prague, pour avoir noblement défendu la liberté de conscience chrétienne et les droits de l'Eglise, a été au silence, relégué, puis éloigné de son diocèse. En effet, c'est le 19 juin 1949 qu'il fut arrêté: après la célébration d'une pontificale en sa cathédrale, il se préparait à porter le T.S. Sacrement dans les processions à travers les rues de sa ville épiscopale, lorsqu'on l'arrêta sous le regard implorateur mais impuissant de ses fidèles. On le garda en résidence surveillée dans son palais archiépiscopal. Depuis mars 1951, il a été transféré en un lieu tenu secret, et même aujourd'hui on ne sait pas où il est. On ne sait pas non plus si et quand il a pris connaissance du télégramme consolateur du Saint-Père.

Les catholiques tchécoslovaques voient en Mgr Beran leur guide spirituel et lui restent fidèles avec toute leur affectueuse dévotion. Dix années de séparation forcée n'ont pas relâché les liens d'amour et d'union; au contraire, elles les ont rendus plus solides, parce que le temps écoulé a démontré combien l'archevêque était dans la bonne voie quand, s'opposant à des suggestions pratiquement schismatiques et se dressant pour la défense de la juridiction ecclésiastique, chercha à protéger avec un courage apostolique les libertés religieuses fondamentales.

Son Exc. Mgr Beran est empêché, comme nous l'avons dit, d'exercer son ministère d'archevêque. Il ne semble pas qu'il soit en prison; mais un acte de violence lui enlève la possibilité de communiquer avec ses fidèles. Cependant ceux-ci continuent à tourner leurs regards vers lui; et en lui qui, dans la paix comme dans la guerre, aima et servit fidèlement sa patrie comme il servit toujours l'Eglise de Dieu, ils voient la victime innocente d'autres oppresseurs qui cherchent à établir leur domination sur la destruction de la conscience laconique mais significatice, rappelle au monde un apostolat silencieux accompli avec un dévouement évangélique.

Nouvelles du Collège Saint-Jean

La dernière quinzaine n'a pas enregistré d'événements bien particuliers dans la vie collégiale. Il est toujours cependant quelques moments qui ressortent plus que d'autres au cours des temps. Tous étaient très heureux de revoir le R.P. Recteur, le P. A. Lacerte, o.m.i., nous revenir après une quinzaine de jours d'absence. Le Père Recteur est parti le jour de Noël pour se rendre à Washington où, comme représentant du R.P. Provincial, il a pu assister à un congrès fort intéressant de près de cent Oblats de toutes les régions de l'Amérique du Nord qui se trouvaient réunis pour repenser leur vocation de prêtres éducateurs et discuter le thème de "L'Apôtre Moderne". Tous les congressistes ont pu voir à nouveau le T.R.P. Général de la Congrégation, le Père Léo Deschatelets, o.m.i., qui présidait les réunions avant son retour à Rome.

Le Père Lacerte fut heureux de rencontrer deux de nos professeurs, les RR. PP. M. Blackburn et D. Desmarais qui poursuivent leurs études scientifiques à l'Université de St-Louis, au Missouri. Ces Pères profiteront de l'occasion pour saluer tous leurs confrères ou élèves à Edmonton. Le P. Blackburn doit nous revenir à l'été après trois ans d'études à St-Louis.

De Washington, le R.P. Recteur se rendit à Ottawa où il eut quelques entrevues avec les autorités de l'Université d'Ottawa. Comme tous le savent, le Collège Saint-Jean est affilié à cette université depuis nombre d'années.

Tous les élèves ont eu le bonheur de jouir d'un autre régal artistique, mercredi dernier, lorsque Joan Maxwell a donné le deuxième concert des Jeunesses Musicales à l'auditorium du Jubilé. Vraiment, tous sauront avant longtemps remercier les autorités qui leur auront permis de si beaux concerts. Un violoniste donnera le prochain concert en février.

Le Festival Français de dimanche soir, le 25 janvier, a occupé bien des loisirs dernièrement. En effet, le R.P. E. Douziech a offert de longues heures pour préparer les trois groupes de chanteurs qui ont pris part au festival. Ces moments, si parfois ils coûtent aux élèves, leur offrent une autre splendide occasion de se former au bon goût et à la musique. Ces leçons apprises au Collège se conservent longtemps et peuvent toujours servir au rayonnement de la bonne chanson partout. Nous sommes heureux de profiter de cette occasion pour féliciter nos anciens qui dirigent le chant dans nos deux églises canadiennes-françaises d'Edmonton, M. L. Desrochers et L. Lorieau. Ils mettent ainsi à profit les leçons de chant apprises au Collège.

Au cours de la semaine dernière, quelques élèves ont été malades; il ne s'agit pas, chers parents de vous en inquiéter. Le tout n'a pas pris l'allure d'épidémie en dépit de ce qu'aurait pu désirer tel ou tel élèves désireux de manquer quelques classes.

Le cercle dramatique du Collège, composé de nos philosophes, est allé présenter à nouveau la pièce de Molière, "L'Avare", à Falher et McLennan, samedi et dimanche derniers. Les RR. PP. Pomerleau et Mercure accompagnaient les acteurs.

Ce qui cause toujours un ennui au Collège actuellement, c'est cette grève des plombiers de la ville qui tarde à se régler. Depuis plus de deux mois, les travaux de construction sur le nouvel édifice de classe sont arrêtés. Espérons que d'ici peu, les travaux pourront reprendre afin de terminer ce projet pour septembre.

Le Frère Antoine, du haut du ciel, doit continuer de prier pour le Collège.

Les pays africains et asiatiques domineront le Commonwealth

Nagpur. — "Le jour n'est plus éloigné où les Etats africains et asiatiques détiendront l'influence prépondérante dans le Commonwealth" a déclaré le ministre indien de la défense, Krishna Menon, au cours de la conférence annuelle du parti du Congrès. Au cours d'un débat à la commission des résolutions sur l'opportunité d'adresser un salut particulier "aux pays du Commonwealth", le ministre a déclaré qu'avec l'entrée dans cette communauté d'un nombre croissant d'Etats africains, le caractère du Commonwealth va se transformer. La commission a finalement voté la résolution. Dans une autre résolution après avoir salué l'avènement de la Guinée comme Etat indépendant, elle a exprimé l'espoir que les Etats encore dépendants allaient bientôt accéder à la pleine souveraineté.

Heureux jubilaire



Le Frère Pierre Beaulieu, de la Congrégation de Sainte-Croix, qui vient de célébrer le 25e anniversaire de sa profession religieuse. Le jubilaire est sacristain depuis plus de 17 ans à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, fonction que le Frère André, c.s.c., a assumée dans la chapelle primitive du sanctuaire pendant de nombreuses années.

ON ACCUSE

Le Cardinal Léger accuse:

"Si je recevais des millions, je les utiliserais facilement, puisque je voudrais bâtir une aile au Grand Séminaire et organiser une centrale des oeuvres. Mais mon optimisme ne va pas jusque là. Et cependant je demeure songeur en lisant cet entrefilet paru dans le journal: "Durant les cent jours de courses de chevaux de la piste Richelieu, les paris ont atteint la somme de $25,432,024. . ."

"Si ces sommes avaient été employées à bâtir nos oeuvres nécessaires, la crise du chômage serait moins aigüe. . ."

Citant le cas d'un Montréalais qui, au cours de la nuit de Noël, a loué un hôtel un peu à l'extérieur de la ville pour y donner une réception qui a coûté plus de $4,000 en boisson, Son Eminence a ajouté: "Tout cet argent aurait dû être versé aux pauvres pour leur procurer du pain."

* * *

Raoul Follereau accuse:

Pour la journée mondiale des lépreux, fixée au 25 janvier, M. Raoul Follereau a lancé un appel **à ceux qui mangent trois fois par jour, en faveur de ceux qui demeurent les plus douloureuses minorités du monde: les lépreux... afin que les malades de la lèpre ne soient plus jamais des lépreux.**

"Que le 25 janvier, une seule pensée vous habite, vous hante: 12 à 15 millions de lépreux souffrent encore dans le monde. **Pourquoi eux et pas moi? Moi, nourri, vêtu, logé, protégé, qu'ai-je fait pour eux?"**

* * *

T.R.P. Voillaume:

"Quand les catholiques arriveront-ils à prendre une conscience claire et active, et universelle, de la vie de l'Eglise?"

Nicholas Zvegintzov accuse:

Ce jeune immigrant de descendance russe et d'éducation britannique, après un séjour d'un an au Canada, est retourné parfaire son éducation à Oxford, mais il a soin de nous dire ce qu'il pense de nous dans le MACLEAN'S du 31 janvier. Voici quelques phrases qui peuvent nous aider à nous examiner:

"J'ai découvert une frappante différence entre ce que vous croyez être et ce que vous êtes... Vous ne permettez pas encore à un étranger de rire un peu de vous ou de vous critiquer... Graduellement j'en suis venu à la conclusion que les Canadiens sont aveugles sur leurs défauts, sinon, ils sont des menteurs perpétuels... ils s'attribuent des vertus qu'ils ne peuvent justifier. Peu leur importe que les immigrants soient bien éduqués ou que tout le monde sacre que le Canada et les Etats-Unis ont la distinction d'avoir la pire éducation de tout l'Occident et même du bloc soviétique... Quelqu'un est apprécié au Canada selon ses revenus ou selon ses prouesses sportives... Il me répugne de voir que les Canadiens, par leur vantardise naïve, se font une réputation de gens pas murs du tout. Comme toute autre nation vous avez vos faiblesses. Vous ne les vaincrez jamais sans d'abord les admettre loyalement."

En somme, M. Zvegintzov dit aux Canadiens qu'ils se croient bien trop fins!

Feu Albert Lavigne

Beaumont, 27. — M. Albert Lavigne est décédé ce matin à l'âge de 89 ans, à sa résidence. Il laisse son épouse, née Hélène Leblanc, et six enfants: René, Mme Thomas Maltais (Amanda), Mère Antonine, des Filles de Jésus (Alberta), Aimé, Léon et Mme Maurice Goudreau (Angéline).

Les funérailles auront lieu samedi.

"La Survivance" offre ses condoléances à la famille.

Fidel Castro

La Havane. (CCC) — Le chef de la révolution cubaine, Fidel Castro, a déclaré, au cours d'une entrevue accordée au R.P. Amado Llorente, conseiller spirituel de l'ACU (Action catholique des universitaires cubains): "Cuba inaugure une ère nouvelle qui évoluera dans le sens chrétien".

"Pour la reconstruction du pays, la restauration des libertés civiles et la disparition d'un régime de contrainte et de corruption", a ajouté Castro. "Cuba a un besoin urgent d'hommes nouveaux et d'une intégrité absolue. Les catholiques cubains sont réputés pour l'exercice de ces vertus; c'est aux meilleurs d'entre eux que nous faisons appel".

La tâche de former un gouvernement qui n'aura plus rien de commun avec la corruption des gouvernements antérieurs ne s'avère pas facile en raison des concours qu'a obtenus Fidel Castro au cours de sa campagne révolutionnaire, ceux de communistes notoires et d'officiers de son armée qui sont presque tous des francs-maçons.

M. Fulgencio Batista, le directeur déposé, est né dans la religion catholique, mais il a été élevé par des protestants et il ne pratique plus aucune religion. Castro est catholique et il a reçu son éducation dans les écoles catholiques. Des aumôniers ont toujours accompagné son armée. Castro a fait appel aux lumières du R.P. Amado Llorente, s.j., son ex-professeur, ou directeur d'un mouvement d'élite d'Action catholique universitaire et professionnelle. Déjà certains mouvements subversifs ont été réduits à l'impuissance; les catholiques du monde entier joignent leurs prières à celles du peuple cubain, dont l'esprit de confiance dans véritable liberté après des siècles d'attente, est déjà prometteur.

Que pense la hiérarchie de Cuba? Le Cardinal de La Havane a visité le nouveau président provisoire; l'archevêque de Santiago, dans une pastorale, s'est réjoui du triomphe de Fidel Castro.

LISEZ ET FAITES LIRE
"LA SURVIVANCE"

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce ou moins (environ 30 mots): $1.00 pour une publication; 75¢ chaque fois, pour 2 publications ou plus. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Couple honnête demandé pour travail, station de gaz. Maison fournie. Boîte 25, La Survivance.

Cours par Correspondance

Enseignons: Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Demandez Prospectus gratuit. Adressez: "Cours Modernes Pratiques Enrg.", Casier postal 5, St-Hyacinthe, P. Qué.

Saviez-vous que votre avoine vaut .50¢, votre orge .70¢, votre blé no 5, $1.05, en échange contre de l'engrais ou presque n'importe quoi chez Clover Bar Machinery Industries, route No 16, à 5 milles à l'Est d'Edmonton, **tél.: 29261-41.**

AGENTS DEMANDES

Opportunité comme représentant pour une vieille compagnie d'assurances. Spécialités: Assurance vie, rente viagère; pour groupes, assurance-vie, assurance-maladie et rentes. Salaire ou acompte de retraite pour commençant; rémunération future limitée seulement par l'habilité et le travail du représentant. Tous les bénéfices ordinaires de la Compagnie sont offerts; complet entraînement local.

Réponses confidentielles. Boîte 30, "La Survivance".

On demande les services d'une dame responsable pour garder, une ou deux fois la semaine, deux jeunes enfants (fille de 2½ans et garçon de 1½ mois). De préférence quelqu'un demeurant près de 11124 - 99 avenue. Tél. 44792.

FORUM D'INFORMATIONS SUR LA DOCTRINE CATHOLIQUE

au

Catholic Information Centre

10012 - 102ème ave (en face de l'édifice Téléphone)

par

Très Rév. W. J. Lyons, curé de la Paroisse Assomption
Rév. B. F. Butts, Paroisse du Coeur Immaculé

les

Dimanche et mercredi soirs de 8h.15 à 9h.15
Commençant dimanche le 1er février 1959.
Le forum durera douze semaines.

Amenez un ami non-catholique

Veuillez prier pour le succès de ce forum

Le chapelet à la radio

Grâce à l'appel lancé par La Survivance, il y a deux semaines, le comité de la radio est heureux de plusieurs "DIX dollars" rentrés en vitesse, ce qui lui permet, pour un temps encore, de continuer la récitation régulière du chapelet à la radio, et d'éloigner le jour où, peut-être, il serait forcé de laisser tomber ce chapelet une semaine par mois.

Ce chapelet commencera, nous l'espérons bien, sa sixième année le 1er mai prochain. Depuis cette diffusion, le comité a donné plus de $16,000 à notre poste français, belle façon d'aider financièrement cette oeuvre.

Parfois on nous demande: "Pourquoi dix piastres pour la récitation du chapelet? Pourquoi pas le faire réciter gratuitement ?" Nous répondons que cette diffusion a été conçue et pour encourager la récitation du chapelet en famille, et pour aider notre poste. Remarquons que nous louons les ondes pour une période de 15 minutes, à raison de dix dollars; et remarquons aussi qu'à cette heure de la journée la location est plus élevée que ce que nous donnons. En d'autres termes, CHFA ferait plus d'argent en louant à d'autres ces 15 minutes du soir.

Tout argent reçu est immédiatement versé à CHFA.

Vous pouvez suivre, dans les colonnes de La Survivance, la liste de ceux qui font réciter le chapelet, pour chaque jour du mois en cours. C'est dire que la liste est dressée un mois à l'avance. Ainsi, le présent journal vous donne les noms de ceux qui défraient l'émission du chapelet pour tout le mois de février.

D'où l'on voit que si on désire un chapelet pour une date déterminée, il faudrait le dire 40 ou 60 jours avant la date choisie. Par exemple, ceux qui désirent un chapelet pour mars, devraient avertir vers le 15 février, avant que la liste de mars soit compilée. Nous ne promettons pas de retenir toujours la date désirée, puisqu'il arrive que deux ou trois personnes ou organisations ont choisi la même date ... alors, premier rendu, premier servi.

Ainsi, nous avons quelques abonnements annuels: le 13 de chaque mois est réservé à l'Armée bleue — le 23 mars appartient à la famille Simon, dont le grand-père aura 101 ans — le 15 mai de chaque année est réservé à M. et Mme Laurent Morin, qui marqueront leur 65e anniversaire de mariage — les Filles de Jésus de Morinville adoptent le 19 mars — les Dames de Ste-Anne de la paroisse cathédrale de St-Paul gardent le 26 juillet de chaque année, etc.

Le chapelet est habituellement diffusé du Collège St-Jean, parfois il est diffusé du poste même, surtout lorsqu'une famille ou un groupe s'offre à réciter le chapelet.

Un exemple de belle coopération? — Voyez ces deux dames (dont l'une a 75 ans) qui amassent $60 par an, ce qui fait 6 chapelets perçus par chacune d'elle. L'une quête "pour le chapelet" à la porte de l'église, l'autre fait le tour de ses amies et leur demande un ou deux dollars.

Le comité du chapelet serait très reconnaissant à Messieurs les Curés de bien vouloir rappeler, de temps à autre, cette oeuvre d'apostolat laïque.

Ne vous gênez pas de nous dire ce que vous pensez de cette émission, et de nous suggérer des moyens de l'améliorer.

En ma qualité de président du comité du chapelet, et donc de représentant des cinq conseils de langue française des Chevaliers de Colomb qui sont les initiateurs de ce programme, je dis un sincère merci au R.P. Mercure qui la plupart du temps préside cette récitation du studio Maria Goretti — Nos Seigneurs les Evêques et nos curés — les communautés religieuses — les vieillards du Foyer Youville qui paient une récitation par mois — enfin, merci à tous ceux qui nous ont aidés à maintenir ce programme depuis bientôt cinq ans.

J.-A. Nadeau, président,
comité de la radio

La peine de la "poésie forcée"

Hong Kong. — Non content d'exiger de ses ouvriers un rendement de travail maximum, le régime communiste veut aujourd'hui en faire une masse de poètes. Sous le slogan "tout le monde écrit" des journées de la littérature ont été organisées dans différentes usines. S'il faut en croire un journal de Pékin "Le Travailleur" 12,000 ouvriers d'une grosse entreprise de la ville auraient produit 160,000 articles et poèmes. Après la peine du travail forcé verra-t-on s'installer en Chine la peine de la "poésie forcée"?

—Les vêtements doivent entrer dans l'idée de la beauté; ils font la grâce.

J. Joubert

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 2 au 6 février 1959)

LUNDI: F. Bédard, s.j. "Offrande précieuse"
Ch.: FF. Maristes, Iberville.
MARDI: L. Lebel, s.j. (texte) "Février: mois des agonisants"
Ch.: PP. Blancs, St-Martin.
MERCREDI et JEUDI: J.-M. Rocheleau, s.j.
(m) "Le dimanche est menacé" — (j) "Par charité pour la Chine"
Ch.: (m) M. G. Isabelle, Drummondville — (j) Inst. Fran. Nominingue.
VENDREDI: V. Colozza, s.j. "Un Dieu méconnu"
Ch.: Institut Familial, SS. Grises, Montréal.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Radio Pyjama
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles
8.05—Minute du sportif
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles
8.35—Radio Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Intermède
9.25—Avec Simone
9.30—Femina
9.45—Pour vs Mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—L'Ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Nouvelles (RC)
11.10—Côté Cour, Jardin
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Le Réveil Rural
12.45—Journal Agricole
1.00—Nouvelles
1.05—IMPROMPTU
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-S.-Coeur
3.15—Cavalcade des ond.
4.00—Actualité
4.30—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte à surprises
5.30—Concert Miniature
5.50—Au Jour le Jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Disc-Jokeys
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

SELON LE JOUR

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert Matutinal
10.00—Monde au Canada
10.30—Vient de paraître
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

MARDI

8.15—¼ h. de Ste-Anne
8.30—Prog. Italien

MERCREDI

8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

JEUDI

8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

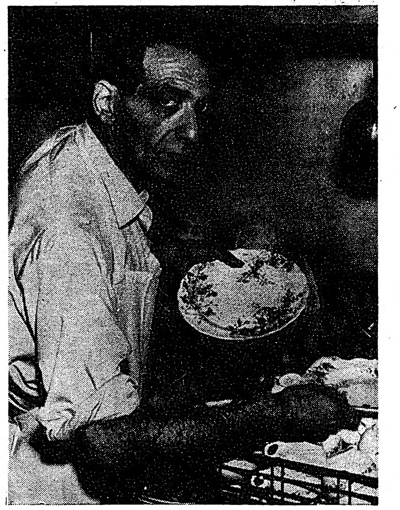
VENDREDI

8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Coin des Pères(RC)
9.30—McLennan
9.45—Morinville
10.00—Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Nouvelles (RC)
11.00— XYZ
11.30—Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—A votre santé
3.15—Opérette
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Le Club 4 As
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Revue semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Romancier d'hier



Ce qui peut advenir quand son pays devient communiste et qu'on préfère la liberté? Demandez-le à ce laveur de vaisselle... c'est Endre Enczi, un des grands auteurs contemporains de la Hongrie, qui se fait laveur de vaisselle à l'aéroport de Toronto. M. Enczi était naguère professeur à l'Université de Budapest, et est l'auteur de dix des plus beaux romans de son pays.

Un cas frappant qui illustre bien

les méfaits de la presse neutre

Le **Weekend Magazine** du 24 janvier nous apporte un premier article d'un journaliste réputé, Gérald Clark, sur la Chine communiste. Le titre et le sous-titre de l'article contiennent tout, absolument tout ce qu'on s'attend d'y trouver: **L'étonnante montée de la Chine rouge — le Communisme transforme une masse de 650 millions d'arriérés en une redoutable puissance mondiale.**

L'auteur prouve très bien son point: la Chine se réveille industriellement, elle est en passe de devenir une puissance mondiale sur le terrain économique et industriel.

Mais un article comme celui-là peut fort bien nous égarer, et nous laisser croire que le régime communiste chinois est un régime idéal pour un peuple arriéré et sous-développé. Car l'auteur, s'il voit les procédés inhumains et anti-naturels du régime communiste, il ne le dit pas, et donc il nous laisse l'impression claire et nette que la Chine communiste est sur la voie d'un réveil total, d'un renouveau parfait — ne disant à peu près rien de la souffrance physique et morale de ce peuple réduit au dernier point de l'esclavage.

L'auteur admire l'incroyable énergie qui transforme ce peuple et ses institutions — la plus grande révolution sociale et industrielle de l'histoire — la fierté et le nationalisme inspirés à tout ce peuple, surtout aux jeunes — la production accrue dans l'industrie et l'agriculture.

Mais l'auteur ne dit pas au prix de quelles souffrances la Chine se relève et est en passe de devenir la puissance de demain, le "péril orange" qui peut bien un jour dominer le monde. Peut-être le dira-t-il dans ses articles subséquents, sinon, on est en droit de douter de la formation chrétienne et humaine de ce journaliste.

L'impression que crée le dit article est très favorable au Communisme, du moins à ses résultats concrets. Et si on n'avait que cet article pour se renseigner sur le sort de la Chine, on n'aurait qu'une vue fragmentaire, difforme, de la triste réalité chinoise.

Aussi faut-il lire entre les lignes de cet article pour soupçonner la misère de ce peuple. Voici quelques exemples sur lesquels il faut s'arrêter:

1 — Tout adulte (homme ou femme) est à la fois fermier, manoeuvre, industriel et soldat. — Ce qui montre l'effort total de tout adulte pour contribuer au relèvement du pays, mais on ne dit pas ce que cela coûte de fatigue, de contrainte. Il faudrait contrebalancer cette lecture avec ce que le **LIFE** disait le 5 janvier dernier, avec ce que l'édition hebdomadaire de **L'Action Catholique** nous rapporte dans une série de douze articles.

2 — Personne n'a besoin d'argent en Chine, puisque l'Etat est assez bon papa pour donner à chacun sa nourriture, ses vêtements et un toit. — Mais on ne dit pas combien c'est contraire à la nature, au droit naturel, que d'enrégimenter ainsi un peuple; on ne dit pas que la vie de famille est brisée, puisque les hommes sont séparés de leur femme qu'ils ne peuvent voir que quelques minutes l'un ou l'autre samedi, les enfants ne voient à peu près jamais leurs parents. Quelle souffrance inouie pour une famille de voir sa propriété enlevée radicalement, sa maison brûlée, de se voir elle-même transplantée à quelque 40 ou 50 milles de là, séparée du reste de la parentée... le père occupera le camp des hommes et la mère le camp des femmes, les enfants seront entassés dans une salle commune où rarement le père et la mère pourront les voir.

3 — Tout ce qui compte, c'est l'Etat. A bas les vieilles coutumes ancestrales qui ont fait la beauté et le bonheur de la Chine antique, à bas le respect des anciens, à bas l'esprit familial. Inutile pour un Chinois de songer à aller rendre visite à son vieux père mourant, puisque ce voyage est inutile au bien de l'Etat.

4 — L'individu, l'homme, l'être humain ne compte plus: l'Etat est la seule réalité, tout lui est subordonné. Chacun doit se sacrifier de A à Z pour le bien de l'Etat. Peu importe le bonheur de l'individu, puisque l'individu ne compte pas.

5 — A en croire l'auteur que nous citons, la plupart des Chinois acceptent volontiers les exigences inhumaines (ce mot n'est de lui) du régime communiste, puisque seul l'Etat compte, eux ne sont rien.

* * *

Voilà bien un de ces acticles qui illustrent très bien les méfaits de la presse neutre, et qui corrobore ce que nous disions dans l'éditorial. Gardons à l'esprit ces trop brèves réflexions sur le premier article de Gerald Clark dans le dernier **Weekend**, ça nous aidera à comprendre ses autres articles qui viennent.

L'auteur voit l'étonnant progrès industriel de la Chine rouge, il ne souligne même pas qu'il soupçonne les **effroyables souffrances du peuple chinois (Jean XXIII).** Souhaitons que ses prochains articles le mentionnent, sinon nous serons en droit de croire que son article est pure et simple propagande communiste, dans un journal anglo-canadien fort répandu à travers le Canada.

C.T.

Vers une définition

Le discours du trône annonce une définition légale du mot "obscène" appliqué aux livres, images, magazines, et disques. Ce sera le premier changement officiel apporté à la définition légale de l'obscénité telle que généralement acceptée par les tribunaux depuis 1868, alors qu'un juge avait essayé de clarifier le contenu légal de ce terme.

Pour le moment, le code criminel ne donne pas de définition du mot obscène. d'où les difficultés soulevées par cette ambiguité, et les victoires remportées en cour par des presses jaunes ou scabreuses.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1959

29. Les RR. SS. Grises de l'hôpital Général, Edmonton
30. La famille de M. et Mme Léo Martin, de St-Vincent
31. Les RR. SS. de l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton

FEVRIER 1959

2. Les familles Bessé Frères, de Falher
3. Les RR. SS. Ste-Croix de Lamoureux
4. Les familles Alfred Muller et Paul Bougie, de Bonnyville
5. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
6. La paroisse St-Vital de Beaumont
7. Le diocèse de St-Paul
9. La famille de M. Napoléon Lessard, d'Edmonton
10. La famille de M. et Mme Valaire Roy, de Bonnyville
11. La famille de Mme Amanda Poirier de St-Paul
12. La paroisse St-Emile de Legal
13. L'Armée Bleue
14. La paroisse St-Edmond de Calder
16. Le personnel Roger Steak House de Falher
17. Les familles Ralph Mann et C. Czazhiewicz, de Bonnyville
18. Le cercle local de l'ACFA
19. La famille de M. et Mme Albert Van-Hecke, de Bremner
20. La famille de M. et Mme Adrien Sabourin, de Morinville
21. La famille de M. et Mme Wilfrid Généreux, de St-Paul
23. M. l'abbé René Jacob, curé de le paroisse Ste-Anne, Jasper Place
24. Le personnel du magasin Vallée et Frère, de Bonnyville
25. La famille de M. et Mme Roch Landreville, de St-Paul
26. La famille de M. et Mme Henri Hébert, de Mallaig
27. La famille de M. et Mme J.-L. Paquette, de Donnelly
28. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Ste-Lina.

L'aide financière soviétique

On a souvent écrit que, dans la politique étrangère britannique, l'argent jouait le plus grand rôle. On appelait cela: la cavalerie de Saint-Georges. On a écrit la même chose des Etats-Unis et depuis déjà longtemps on parle de la politique du dollar. Il faut croire que la méthode est bonne. Les Russes ont décidé de s'en inspirer et entre 1954 et 1958 ils ont consacré 1,900 millions de dollars à aider divers pays qu'ils voudraient conquérir à leur idéal. L'Egypte a reçu 475 millions de dollars, la Yougoslavie, 465 millions, la Syrie, 280, l'Inde, 270, l'Afghanistan, 145, l'Indonésie, 110 et divers autres 100 millions.

Les poèmes à faire sont toujours les plus beaux.

Henrick Ibsen

* * *

—Le son est au vent ce que la flamme est à la chaleur.

J. Joubert

* * *

—Prenez plaisir à être inconnu et à n'être compté pour rien.

Imitation

Les dessous de l'histoire

Napoléon et la betterave à sucre

Ce sucre que nous avons sur not tables, dans notre café et nos gâteaux, nous le devons à l'empereur des Français, Napoléon Bonaparte. Ce n'est pas qu'avant lui, l'Europe n'ait aimé les produits édulcorants ni qu'elle en ait manqué. Mais la betterave sucrière, c'est au Corse que nous la devons.

L'antiquité ne connaissait pas le sucre. On conservait les fruits et les confitures dans le miel, le seul produit édulcorant que l'on connût à cette époque. Si nous disons l'antiquité, cela suppose une restriction, car les Indes et la Chine se régalaient, aux âges les plus reculés, de sucre brut, provenant de la canne à sucre. Il fallut les croisades pour introduire ce sucre brut dans nos contrées. Depuis l'occupation de Jérusalem, les convois de sucre se succédèrent, de Palestine — qui l'importait des Indes — en Europe. Transporté à dos d'homme ou de chameau, le sucre en conservait souvent... l'arome particulière de la sueur. Mais on n'était pas trop regardant à cette époque et l'Europe entière adopta le sucre brun d'enthousiasme. Mais le produit demeura cher à l'achat et même sous Louis XIV il était coutumier que le sucrier fût fermé à clef, et ne fût ouvert, qu'avec moult précautions par la maîtresse de maison, sous les regards avides des hôtes qui se pourléchaient les babines.

La Sicile avait entre temps — vers le XVème siècle, adopté la canne à sucre comme culture et, même, avait songé à la raffiner. Le sucre brut, plein d'impuretés importé des Indes était bouilli puis filtré. On obtenait ainsi un sucre vaguement blanc, dont l'usage, étant donné sa cherté, resta confiné à la pharmacie. Que l'on s'imagine bien que sans la découverte du sucre à cette époque, nul n'eût jamais songé à importer en Europe les fèves de cacao. Le chocolat, que dégustait Louis XV, ne se conçoit pas sans sucre.

Les Allemands, comme toujours passés maîtres dans les ersatz, songèrent assez tôt, à fabriquer un sucre de substitution. La betterave existait, mais elle n'était pas sucrière et sa teneur en sucre était fort minime. Elle servait à l'alimentation tant humaine qu'animale. Un savant allemand, du nom de Margraf eut l'idée de tirer du sucre de la betterave. Il y réussit effectivement masi son invention resta, en 1740, peu répandue.

Vint alors le blocus décrété par les Anglais contre l'empire français et le contre-blocus décrété par Napoléon. Fini le sucre importé, si cher fût-il et le café et le chocolat. Les inventifs de l'époque — il y en a toujours eu — se jetèrent sur les glands, les petits pois, que sait-on encore, pour remplacer. Finalement on trouva que la racine de la chicorée ferait bien l'affaire, à condition de la torréfier convenablement. Depuis lors, dans certaines contrées, la chicorée a trouvé preneurs. Mais le breuvage resta imbuvable sans sucre.

Toujours ce sucre ! Un chimiste français, Achard, se souvint alors de l'Allemand Margraf et reprit à son compte la production de sucre à partir de la betterave. Il fit broyer les betteraves de sa culture personnelle, et fit bouillir le suc ainsi retiré. Il obtint du sucre de canne, et surtout, moins cher.

L'Angleterre menacée dans ses monopoles essaya de corrompre Achard, lui offrit de l'argent mais il refusa. Des agents anglais essayèrent alors de détruire ses primitives installations. Trop tard ! Napoléon s'était emparé du procédé et avait ordonné d'installer un peu partout des raffineries. Et c'est ainsi que le sucre de betterave est encore aujourdhui à l'honneur et que nous payons le morceau blanc que nous mettons négligemment dans notre café, à un prix abordable pour tous alors que le sucre de canne reste très cher.

Aujourd'hui également, le monde consomme près de 40 millions de tonnes de ce sucre. Et encore, cela est insuffisant.
(U.M.)

Barth Claire

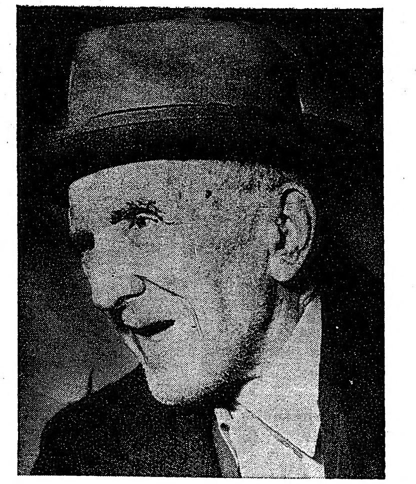
—Vous ne savez pas combien de temps vous persévérerez dans le bien.

Imitation

* * *

—La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité.

La Bruyère



Pauvre vieux ! A 83 ans, il s'est présenté à la caissière d'une banque de Détroit, lui enjoignant de lui glisser $1,000. Evidemment, il s'est fait coffrer. Ce qui n'était pas du nouveau pour lui, puisqu'il avoua à la police avoir déjà passé 69 ans en prison.

Publications distribuées aux touristes soviétiques à l'Exposition de Bruxelles l'an dernier

Les visiteurs soviétiques ne sont pas retournés chez eux les mains vides, puisque au pavillon "Civitas Dei" plus de 20,000 publications leur ont été distribuées. Ils ont tous reçu **le guide illustré du pavillon** ainsi qu'une plaquet- "Les chrétiens et l'Exposition", où l'article "Réflexions sur la Spoutnik" les a le plus intéressés.

La grande majorité a demandé les brochures Religion et Science — Vatican, guerre et paix, les miracles de Lourdes, les Apparitions de Fatima, l'album illustré "Lumière et Vie", un article du profeseur Dondeyne: "Foi religieuse et libération de l'homme", "l'Idée russe" de Soloviev.

On a distribué environ un millier **d'Evangiles** pour adultes et pour enfants, plus d'une centaine de **Bibles** et des psautiers. Ces livres des Ecritures, on ne les donnait qu'à ceux qui tenaient à les avoir et on leur expliquait que c'était des livres sacrés. Le volume des ouvrages avait de l'importance pour eux; presque tous ont refusé telle édition des Epîtres parce que trop volumineuse.

Nous avons distribué aussi des **vies de Saints,** Léon le Grand, Pie X, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, ainsi qu'un livre de prières contenant une bonne initiation à la doctrine chrétienne, l'Imitation de J.-C., la "Lettre apostolique aux peuples de la Russie, des brochures de Guardini sur la Foi, des numéros de nos revues "La vie avec Dieu" et "La Russie et l'Eglise universelle", notamment un numéro sur le sens chrétien de la souffrance, une brochure sur Saint Nicholas et de nombreux feuillets sur des questions religieuses actuelles que l'on glissait dans les brochures pour accélérer la distribution.

Certains visiteurs soviétiques se sont intéressés plus spécialement à l'explication du catholicisme, et les brochures du R.P. Rizkiewicz sur le catholicisme, l'athéisme soviétique et la papauté ainsi que son recueil sur l'Eucharistie, les idées sociales de Tychon de Zadonsk, l'indissolubilité du mariage, nous ont rendu service. D'autres choisirent les brochures de Belomorski: Les négateurs de la religion ont-ils raison?" et "Que signifie être orthodoxe". Plusieurs emportèrent la brochure "La mort n'existe pas", "Les fondements spirituels de la culture russe" et les idées religieuses de Dostoievsky ainsi qu'une plaquette sur S. Séraphim, l'Acathyste en l'honneur de Notre-Dame et l'Eucharistie.

LES SCIENTIFIQUES se sont intéressés au livre de DANZAS "Connaissance de Dieu catholique et athéisme communiste", tandis que les artistes nous ont demandé des oeuvres philosophiques et littéraires et des mémoires sur l'art russe ancien.

Nous avons pu obtenir gratuitement pour eux un certain nombre d'éditions de classiques russes et d'oeuvres littéraires d'inspiration religieuse et morale dont l'influence pouvait être bienfaisante aux visiteurs; parmi eux, des oeuvres d'écrivains orthodoxes de Paris, Berdiaev, Boughakoff, Iljine et d'autre part "Les Frères Karamazov" de Dostoievsky et les "Trois entretiens" de Soloviev qui n'étaient pas publiés récemment en URSS.

Nous avons reçu aussi quelques exemplaires d'ouvrages contemporains comme "L'homme ne vit pas seulement de pain" de Doudintzev et les dernières semaines, le roman DOCTEUR JIVAGO de Boris Pasternak dont certaines idées chrétiennes pouvaient leur ouvrir de nouvelles perspectives.

Au total nous avons distribué environ une vingtaine de milliers de publications. Certaines brochures sont épuisées et les réserves d'Evangiles de Rome et de Paris sont à leur fin. Nous ne pouvons évidemment avoir la certitude que tous ces ouvrages sont arrivés en URSS, mais il est très probable qu'une large partie est passée comme documentation sur l'Exposition. Il faut souligner à ce sujet l'excellente présentation de l'Album DIEU EXISTE qui, au premier abord, n'avait rien de religieux et pouvait passer pour une simple revue illustrée, ce qui a d'ailleurs fait son succès.

Il est certain que les touristes ont lu certaines de nos publications avant de repartir puisque plusieurs sont venus en rechercher, comme celui qui s'était détaché du groupe pour aller lire à l'église; ses compagnons l'ont retrouvé "en train de dilater son âme".

Parmi ceux qui restaient plus longtemps en Belgique, certains venaient rechercher des brochures parce qu'ils avaient déjà lu toutes les précédentes ou tel autre, ayant constaté que la Bible était difficile à comprendre, venait demander un ouvrage pour l'expliquer.

La distribution des publications nous a donné l'occasion de découvrir ceux qui s'intéressaient aux questions religieuses et qui étaient déjà connu comme tels par les membres de leur groupe qui nous les désignaient comme spécialement intéressés. Ce trait dénote une certaine évolution favorable à la religion, une diminution du respect humain qu'on n'aurait pas rencontré il y a quelques années.

(U.M.)

Ou en est le monde

Quels que soient les progrès de la civilisation il reste beaucoup à faire pour assurer à toute l'humanité une vie décente. A l'heure actuelle ¼ de la population mondiale seulement mange à sa faim. Trois quarts sont sous alimentés, un tiers de la population (Europe, Amérique du Nord et URSS) dispose de 3¼ des denrées alimentaires et 1/16ème composé des 19 pays les plus riches dispose de 70% de l'économie mondiale. Quant à la durée de la vie elle présente des écarts énormes. Aux Etats-Unis l'"espérance de vie" est de 67 ans, en Europe Occidentale de 65 mais dans l'Inde de 27 ans. La moitié des enfants du monde (entre 5 et 14 ans) ne vont pas à l'école.

Les pieds du capucin

Par Pierre l'Ermite

Le tramway Châtelet-Bicêtre.

Il pleut, tout pend, tout ruisselle lamentablement: les gouttières du bureau, les dernières feuilles des arbres, les moustaches cirées du contrôleur, les parapluies des passants.

L'intérieur est plein de tout: enfants qui piaillent, femmes revenant des halles chargées de paniers énormes, voyageurs avec des bedons terribles de francs-maçons, pauvres petits trottins, en cheveux, serrant contre elles leurs cartons à chapeaux, et qui se blottissent frileusement dans un coin avec des mines souffrantes d'oiseaux mouillés; messieurs secs et chics, gilet blanc, 120 francs par mois, un enfant, lisent leur journal, et payent les six sous d'un air superbe, sans regarder le conducteur.

Et, par-dessus tout cela, une buée lourde, humide, qui se colle aux vitres, et donne à toute la voiturée un air maussade, grognon, énervé.

Subitement, toutes les têtes se retournent: un religieux entre pieds nus.

—Tiens ! Un Capucin !

Pour le peuple, tous les religieux *déchaussés sont des Capucins.*

Or, un Capucin, c'est toujours un événement.

Mais quand, par un jour de pluie, il entre pieds nus dans un tramway, le capuchon relevé menaçant le ciel, et, avec un bruit terrible de chapelet, s'assied résolument entre un monsieur furieux et une dame effrayée, il devient aussitôt le clou vainqueur qui force l'attention générale.

Chacun, en rentrant chez lui le soir, le mari en accrochant sa casquette, la petite modiste en piquant son épingle dans son chapeau, dira:

—Tu ne sais pas...?

—Non.

—Eh bien, j'ai pris le tramway pour revenir...

—...Mais comme d'habitude?

—Oui, seulement, ce soir, il y avait un Capucin !

—Ah ! pas possible ! Et comment qu'il était...?

—Un grand, bel homme, l'air décidé, qui regardait bien en face; pas du tout comme ceux du journal à Plumard.

—T'a vu ses pieds...?

—Oui... il en avait deux, etc. etc.

Est-ce jalousie? Est-ce acacia? Mais le gros bonhomme, à bâbord duquel le brave Capucin avait élu domicile, commença tout de suite à ronchonner.

—Dégoutant !... Peuvent donc pas s'habiller comme tout le monde!...

—Mais, Monsieur... et, la liberté?... dit carrément le religieux et d'une voix très calme ,la voix des forts qui ne songent même pas à avoir peur.

—La liberté... possible, Monsieur, mais le bon goût!... dans une nation artistique comme la France, on devrait vous empêcher de sortir... si ce n'est à l'intérieur !...

Le religieux, une seconde, considère le tube hérissé par la pluie qui orne le chef de son voisin, son col en celluloïd, son plastron découpé, la jaquette et le pantalon étriqués qui laissent passer la patte de la chemise, et déjà un sourire ironique erre sur ses lèvres, quand, de la banquette opposée, arrive un secours inattendu:

—Pardon, Monsieur, vous avez tort, répond un voisin, un peintre sans doute, rien ne fait mieux dans un tableau que la robe de bure d'un moine ! Et c'est autrement beau que les deux tubes où nous enfilons nos tibias !...

* * *

Alors, la discussion se corse; tout le tramway est attentif; le conducteur peut à peine se frayer un passage au milieu des visages penchés pour mieux voir; le Capucin a complètement réveillé la voiture...

Mais l'hygiène !... crie le Muflo. Vous n'allez pas me faire croire que ce sac-là est hygiénique?

—Bien plus que le vôtre !... Il pleut? Je relève mon capuchon; il ne pleut pas?... Je le rabaisse; votre chapeau à vous ne vous protège contre rien du tout.

—Mais vos pieds ?...

—Qu'est-ce que vous leur voulez?

—Ils sont trempés...

—Pas tant que vos petites bottines... Et j'aurai les pieds chauds avant vous. Et puis après?... Si je veux mettre un vêtement qui ne soit pas hygiénique?... Vous tenez donc tant que cela à la vie des Capucins?

Dans le tramway, on prend parti...

—Parfaitement ! il a raison, le Capucin! On a la liberté ou on ne l'a pas! Du moment qu'il paye ses six sous... pas vrai...? Après tout, son froc prend moins de place que les robes des femmes... Et puis il est vieux comme le monde, ce costume-là!

Et tout de suite, un zinguеur raconte que, en Afrique, où il a servi cinq ans, il en a vu des Capucins, et de rudes types, des bons garçons, là, tout à fait à la hauteur, et qui aidaient fameusement à les tenir en respect, les moricauds!... Et puis, on ne les insultait pas, là-bas, ah! mais non! Faut venir en France pour voir des dégoûtations pareilles !... C'est pas la peine d'avoir fait trois révolutions, si on ne peut plus s'habiller comme on veut... pas vrai?

Mais Muflo se retourne, les yeux ronds, furieux...

—Est-ce que je l'insulte, ton Capucin...! C'est ses pieds!

—Ses pieds !... Et les tiens...? Montres-les donc, les tiens!... Parfaitement! Montre-les!... Tu vois, tu n'oses pas! Je suis sûr qu'ils doivent être répugnants!...

Tout le tramway s'en mêle. Déjà le zingueur murmure sur l'air des Lampions:

C'est tes pieds!... tes pieds!... tes pieds!...
C'est tes pieds qu'il nous faut!...

* * *

Muflo alors se lève, digne mais vexé; et, en passant devant le religieux, il s'arrête comme s'il eût voulu, malgré tout laisser une bonne impression:

—C'est égal, moi, je vous la dis, mon opinion, il est rudement pitoyable, en plein XXe siècle, qu'un homme comme vous se fasse Capucin!

—...Et pourquoi cela...?

—Ah! si vous étiez cagneux!... Si vous ne pouviez pas faire autre chose!...

—...Oui, dit le religieux, seulement les restes pour le bon Dieu, n'est-ce pas...? C'est toujours assez bon pour lui, d'après vous; pas vrai...?

—Enfin, moi, je ne comprends pas ça!

—Pauvre cher ami! conclut le Capucin en lui tendant la main, et en le regardant avec une grande expression de pitié, il y a tant d'autres choses que vous ne comprenez pas !...

—Sans le goût, le génie n'est qu'une sublime folie.

Chateaubriand

* * *

—La toilette d'une femme ne doit se faire remarquer que par sa simplicité.

Mme Necker

Augmentation de la criminalité

Ottawa. — La Gendarmerie royale constate que la recrudescence du crime se poursuit à un rythme plus rapide que l'augmentation de son personnel, soumis à des pressions de plus en plus vives pour l'amener à poser comme une attraction touristique.

La Gendarmerie a fait 283,460 enquêtes au cours de l'année, qui s'est terminée le 31 mars dernier, soit une augmentation de 19 p. 100, lit-on dans le rapport annuel du commissaire, L. H. Nicholson, déposé aux Communes.

Le Commissaire révèle que le nombre des causes étudiées par la Gendarmerie a augmenté de 73.7 p. 100 au cours des cinq dernières années pendant que l'augmentation du personnel régulier ne représentait que 15.3 p. 100.

Le rapport démontre également que les infractions en matière criminelle se sont chiffrées par 68,462, soit une hausse de 22.9 p. 100 au regard de l'année précédente; les enquêtes poursuivies relativement aux violations des statuts fédéraux — contrebande de l'alcool, fraude, etc. — ont atteint le nombre de 58,451, une hausse de 23.2 p. 100 et celles portant sur des infractions aux statuts provinciaux à 156,547, soit une augmentation de 16 pour 100.

En tout et partout, la Gendarmerie a été saisie de 53,541 causes de fraude, de stupéfiants et de contrebande d'alcool au cours de l'année financière 1957-1958. Il s'agit d'une hausse de plus de 11,000 au regard de l'année précédente.

On est en train de perdre

LE SENS DU DIMANCHE

La semaine prochaine sera, dans beaucoup de diocèses, "la semaine du dimanche".

A lire attentivement les quelques paroles qui suivent, et qui sont toutes de Pie XII, on peut faire un salutaire examen de conscience.

> **Le dimanche doit redevenir le jour du Seigneur, de l'adoration et de la glorification de Dieu, du saint Sacrifice, de la prière, du repos, du recueillement et de la réflexion, du joyeux rassemblement dans l'intimité de la famille. L'issue de la lutte entre la foi et l'incrédulité dépendra vraiment, en grande partie, de ce que l'un et l'autre camps opposés sauront faire du dimanche. Il y a là un immense champ d'action qui vous attend. Mettez-vous courageusement à l'oeuvre et contribuez à redonner le dimanche à Dieu, au Christ, à l'Eglise, à la paix et au bonheur des familles.**

(7-9-47)

Grande est la douleur qui remplit Notre âme à voir la manière dont, de nos jours, le peuple chrétien passe son après-midi les jours de fête. On remplit les lieux de spectacles et d'amusements publics, bien loin de se rendre comme il conviendrait aux édifices religieux.

(20-11-47)

> **Opposez-vous à ce que la culture physique pratiquée de façon exagérée et païenne, et la soif du plaisir, ne parviennent à séculariser complètement le dimanche et ne désagrègent de façon définitive la famille.**

(20-9-52)

Le monde d'aujourd'hui, spécialement dans les grandes villes, est bien loin, en utilisant le repos du jour de fête, du sens primitif de religion entendu par l'Eglise. A sa place s'est installée une frénésie de jouissance matérialiste (bien différente du délassement nécessaire et légitime), qui entraîne riches et pauvres, parfois sans retenue morale et avec le gaspillage des épargnes de la semaine. Même quand l'essence du précepte est respectée en assistant à la messe, il est assez rare de trouver quelqu'un qui se réserve une heure de recueillement pour cultiver son esprit, pour éduquer les enfants, pour accomplir quelque oeuvre de miséricorde parmi les indigents ou les malades . . .

Enseignez donc à vos fidèles l'esprit avec lequel on doit passer le jour de fête, les limites morales que l'on doit s'imposer dans les divertissements, les oeuvres positives de bien dont Dieu exige l'accomplissement en ce jour, qui est plus le "Sien" que le nôtre.

(18-2-58)

3e liste de journaux jaunes

Montréal. (CCC) — La Ligue du Sacré-Coeur vient de publier sa troisième liste de feuilles à proscrire.

La première liste parue en février 1958 comptait 30 journaux, dont 9 sont disparus; la deuxième liste parue le 23 mai 1958 comptait 25 journaux, dont 13 sont disparus; cette troisième liste compte 16 journaux, dont un certain nombre sans doute va disparaître.

—La vérité s'arrête à l'intelligence; la beauté pénètre jusqu'au coeur.

Lacordaire.

* * *

—La santé est le plus grand bien, la beauté est au second rang, la richesse au troisième.

Platon

* * *

—Quand les petits s'appliquent à de grandes choses, elles les font d'ordinaire devenir grands.

S. Augustin

SOURIRES HIER, LUTTES AUJOURD'HUI



En grande tenue pour le dîner d'Etat, nos chefs nationaux sont d'une belle humeur. Mais à présent qu'ils sont au travail sur la Colline, les flèches doivent être plus nombreuses que les sourires.

L'événement du siècle . . .

(suite de la page 1)

cette division éparse des Chrétiens, tout comme Pie XII était préoccupé par les menaces du communisme. Le Pape veut tendre la main aux frères séparés, il les invite à revenir dans le bercail unique du Sauveur.

Si le Pape juge que l'heure est venue pour hâter cette invitation, c'est donc que le Christ le juge ainsi. A nous d'aider le Pape dans la préparation de ce concile — qui sera vraisemblablement l'événement le plus lourd de notre époque et de notre siècle. A nous d'aider les esprits à se faire à l'idée de ce concile, d'aider surtout les séparés à comprendre que les intentions du Pape sont les intentions du Christ, les désirs du Pape les désirs du Christ.

Les chefs religieux ont besoin de la lumière d'en-haut, à nous de la leur mériter par notre prière et notre vie chrétienne. Il est à prévoir que les déclarations vont se multiplier ces jours-ci, et que toutes ne seront pas heureuses. Il y aura du pour et du contre, mais il ne faudra pas nous laisser influencer par les déclarations que nous lirons ou entendrons. Restons fermes, nous qui avons l'immense privilège d'être dans l'unique barque de Pierre.

Ne méprisons pas ces affirmations qui ne cadrent pas du tout avec les données de notre foi, car ces frères séparés sont si loin de nous qu'il est difficile pour eux de voir comme nous. Certains avancés seront peut-être décevant, inquiétants même pour nous, mais "ne vous troublez pas", n'essayez pas de trop comprendre: informez-vous, faites-vous éclairer vous-mêmes sur ces affirmations qui vous surprendront un peu trop et que vous ne pourrez pas avaler facilement.

Souhaitons que les désirs du Pape, désirs du Christ, soient couronnés de succès; mais soyons pratiques, accompagnons ce souhait d'une prière fervente et constante.

1958 fut l'année de la reconnaissance envers Notre-Dame de Lourdes. 1959 commence avec cette grande intention du Saint-Père, le succès de ce Concile oecuménique.

Anniversaires religieux en 1959

Ottawa. (CCC) — Parmi les anniversaires religieux qui seront célébrés en 1959, il y a lieu de signaler: le centenaire de la mort de saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars (4 août); le 90e anniversaire de l'ouverture du concile du Vatican (8 décembre); le 80e anniversaire de la mort de sainte Bernadette Soubirous; le 30e anniversaire de la conclusion des traités du Latran entre le Saint-Siège et l'Italie (11 février).

Au Canada, 1959 marque, le trois centième anniversaire de l'arrivée du premier évêque de Québec, Mgr de Laval; de même que le centenaire du sacre de Mgr Grandin, 1er évêque de St-Albert, Alta.

Vers les chèques bilingues

Encore une fois le Parlement sera prié d'étudier l'émission de chèques bilingues pour tout ce qui concerne les finances fédérales, y compris les entreprises de la couronne: trois bills sont déjà au feuilleton de la Chambre des communes, deux sont proposés par des conservateurs et un par un libéral — tous les trois par des députés canadiens-français. Les observateurs croient que cette mesure passera enfin, après avoir été tant de fois débattue ces dernières années.

Feuilles à proscrire

Les Ligues du Sacré-Coeur continuent leur beau travail d'épuration de la littérature entrepris il y a un an.

En février 1958, la Ligue publiait une liste d'imprimés à proscrire, contenant 30 journaux ou périodiques — 9 sont disparus.

En mai 1958, une deuxième liste de 25 journaux était publiée — 13 sont disparus.

Qu'adviendra-t-il des 16 feuilles jaunes dénoncées dans la 3e liste le 15 janvier 1959?

Les RR. PP. de Scalabrini venus d'Italie ont une paroisse à Edmonton

Edmonton. (CCC) — Son Exc. Mgr John Hugh MacDonald, archevêque d'Edmonton, a béni, fin de décembre dernier, l'église Ste-Maria-Goretti, à Edmonton, Alberta. Cette paroisse a été confiée aux RR. PP. de Scalabrini qui sont venus d'Italie, il y a un an à peine. Cette église servira également de centre social; il y a plus de 700 familles d'origine italienne, dont un bon nombre de récents immigrants, à Edmonton et la région voisine.

L'EGLISE en marche

Londres. — En 1957, 14,481 conversions à l'Eglise ont été signalées en Angleterre et dans le Pays de Galles, contre 14,077 l'année précédente.

* * *

Cité du Vatican. — Dans les milieux romains, on croit que S.S. Jean XXIII publiera sa première encyclique le mois prochain, et qu'elle portera vraisemblablement sur l'unité des chrétiens. On a remarqué que le Saint-Père, qui connaît très bien l'Orient pour y avoir longuement vécu, a fait appel en faveur de l'unité des chrétiens dès sa première allocution et dès son premier message de Noël. Cet appel n'est pas resté sans écho dans les milieux des églises chrétiennes non catholiques, puisque le patriarche de Constantinople a déclaré qu'il étudierait l'appel du Pape avant d'y répondre. Serait-ce un premier pas des Orthodoxes vers le bercail unique du Christ?

* * *

Cité du Vatican. — Pour rendre plus solennelle la clôture de l'année jubilaire de Lourdes, le Pape a apporté au jeudi 12 février la fête des Apparitions de la Vierge Immaculée à Lourdes, puisque le 11 tombe le mercredi des cendres et que normalement la fête liturgique des Apparitions serait supprimée pour cette année. Inscrivez-le sur votre calendrier, pour savoir quelle messe le prêtre célébrera le 12 février.

* * *

Karthoum (Soudan). (U.M.) — Cinq missionnaires catholiques ont été expulsés du Soudan, sous l'inculpation d'exercice illégal de la médecine. L'un des missionnaires était un médecin diplômé. Les autres l'aidaient à soulager les maux des indigènes encore souvent dépourvus des soins médicaux les plus élémentaires.

* * *

La Havane. — Dans une interview accordée à un journal catholique, Fidel Castro, le chef de la révolution triomphante à Cuba, a déclaré qu'une nouvelle ère s'ouvre pour Cuba et que cette ère sera imprégnée de l'esprit chrétien. "Pour reconstruire notre pays, a déclaré Castro, nous avons besoin d'hommes honnêtes, compétents et incorruptibles. Où les trouver si ce n'est dans les rangs catholiques . . ." (U.M.)

* * *

Barcelone. (CCC) — L'Alliance du Credo pour l'Eglise persécutée, dont le secrétariat général est à Barcelone (Catalogne, Espagne), Rosellon 235, vient d'éditer une carte très suggestive de l'Eglise du Silence. Les pays sous domination communiste y sont représentés en rouge, tandis que les autres sont en blanc. L'aspect des immenses régions du monde où la religion n'est pas libre est très impressionnant. L'Alliance du Credo est une association dont le but principal est de faire prier pour la liberté de l'Eglise. Ses adhérents s'engagent à réciter chaque jour un Credo, en réparation de l'athéisme, et l'invocation: "Doux Coeur de Marie, soyez notre salut".

* * *

Paris. (CCC) — Les Fédérations sportives catholiques de plusieurs pays d'Europe ont invité tous les sportifs à vivre avec elles la Journée internationale du sport, le 25 janvier. Dans leur pensée et sur les conseils de l'Episcopat, cette journée "a pour but de rappeler de façon précise et religieuse à un milieu de tendance si matérialisante la grandeur de l'homme, corps et âme, fils de Dieu".

* * *

Munich. (CCC) — Le prochain congrès eucharistique mondial doit se tenir à Munich en 1960. Son Em. le cardinal Wendel, archevêque de Munich, avait envoyé des invitations à certains évêques de "derrière le rideau de fer" à participer à ce congrès. Les invitations sont revenues au bureau d'organisation du congrès, avec la mention: "Impossible à transmettre". La lettre d'invitation de Son Em. le cardinal Wendel a été adressée à tous les évêques du monde entier.

* * *

Yaoude (Cameroun) (U.M.). — Le "cours" actuel des dots a atteint des niveaux tels, que seuls les riches peuvent encore convoiler légalement en justes noces. Il en résulte un accroissement continu des unions dites "libres". Dans une lettre pastorale, Mgr Graffin, archevêque de Yaoundé, a déclaré à ce sujet que la pratique de la dot est actuellement intrinsèquement mauvaise. La dot donne actuellement lieu à un véritable commerce, le père ou le frère vendant la fille ou la soeur au plus offrant. Par conséquent l'archevêque interdit, de la façon la plus formelle, la pratique de la dot ou toute assistance donnée à la propager.

* * *

Londres. — Selon une enquête effectuée par l'important hebdomadaire anglais, The Economist, 12 des 38 millions d'anglais adultes seraient athées. Cette défection à l'égard de la religion serait avant tout le fait des Anglicans, et dans une mesure bien moindre de ceux enregistrés comme catholiques et dont le nombre total s'élève actuellement à 3.2 millions. (U.M.)

* * *

Ville du Cap. (CCC) — Les évêques catholiques de l'Afrique du Sud ont déclaré que l'action du gouvernement minait le système catholique de l'enseignement africain, et que les écoles des missions catholiques ne pourraient continuer à exister après 1961.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $2.50